

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

BP
3401C
(25)

L'internet au quotidien

REPORTAGE

ÉNERGIE,
CONSTRUCTION,
LA FILIÈRE BOIS

PATRIMOINE

LES PETITES CITÉS
DE CARACTÈRE

SOMMAIRE

NUMÉRO 25

Septembre-octobre - 2003



C'est l'adresse du site Internet du Conseil Général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 25 –
Septembre-octobre -2003.
Bimestriel édité par
le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication
et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Didier Morel, Guy Le Helloco,
Michel Lesage, Christian Provost,
Sébastien Couépel, Ange Herviou,
Yves-Jean Le Coq, Yves Le Mouër,
Yves Le Roux, Émile Raoult,
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot.

CRÉDITS PHOTOS : Bruno Torrubia (p.29 à 33),
Village Magazine (p.10), CNAM (p. 12),
droits réservés (p15), CAUE (p.38).

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Danièle Vaudrey, Christine Le Fresne.

INFOGRAPHISTE : Sylvain Besnard.

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Monique Rémond.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : **Gan**

IMPRESSION : Imaye-Graphic.
Bd H. Becquerel - BP 2159
53021 LAVAL cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 270 000 exemplaires.

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor



BP 340 le

(25)

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR



POINT DE MIRE

4-11 L'internet au quotidien

L'internet n'est plus réservé à quelques initiés "branchés". Il est devenu, pour nombre d'entre nous, un outil de travail et de communication quotidien. Des usagers costarmoricains de tous horizons témoignent, alors que se profile le déploiement sur l'ensemble du département de réseaux de transmissions beaucoup plus performants.



INITIATIVES

12-14 Se former à tout âge

Le CNAM, 1^{er} établissement français de formation supérieure pour adultes est désormais présent à Saint-Brieuc et Dinan.

La mer à la Foire-Expo

Le soleil radieux de la fin septembre a vu les Costarmoricains se ruer vers la mer qui leur était présentée sous ses plus beaux atours, à la 56^e Foire-Exposition des Côtes d'Armor.

Litière-compost pour élevage propre

La société LCBE invente Litoporc, une litière aux qualités environnementales reconnues.

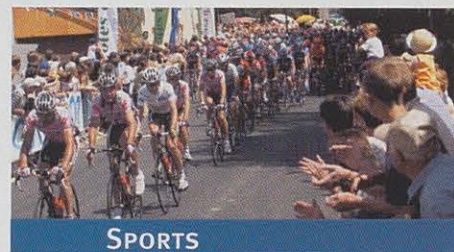
RENCONTRE

15 Stéphane Bré

L'étonnant parcours du Trégueusien Stéphane Bré, arbitre international de football.

16 Yves Jacq

Soirées karaoké, bals, mariages... portrait d'un "homme-orchestre" au répertoire impressionnant.



SPORTS

18-19 Le Tour 2004 en Côtes d'Armor

La Grande Boucle fera étape à Saint-Brieuc et Lamballe.

Tout sur le Rink-Hockey

Sport d'équipe encore mal connu, où nos clubs sont parmi les meilleurs de l'hexagone.

Retour sur les grands événements de l'été

Canoë-kayak, voile, beach-volley, roller...

TERRITOIRES

20-21 Le canton de Collinée

Découverte d'un canton au cœur du Mené, où ruralité rime avec dynamisme et solidarité.

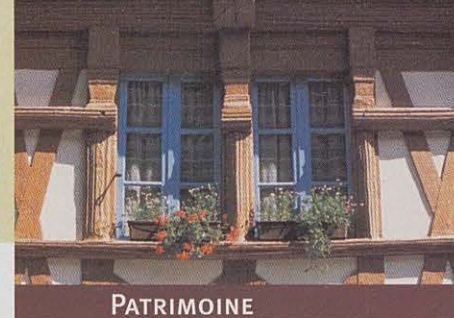
DÉCIDEUR

23-24 Maac Hydraulique

À Paimpol, une PME qui exporte jusqu'en Chine des vérins hydrauliques géants.

L'eau de Plancoët

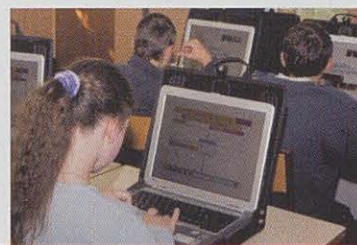
Une production de 70 millions de bouteilles par an pour la seule eau minérale de Bretagne.



PATRIMOINE

25-28 Les Petites Cités de Caractère

Du caractère, il faut en avoir pour bénéficier de ce label très convoité. Elles sont six en Côtes d'Armor à l'avoir décroché.



ACTIONS

30-33 Les nouveaux réseaux du savoir

Cartables numériques, visio-cours, nouveau collège de Lannion... la rentrée 2003 est, plus que jamais, placée sous le signe des nouvelles technologies au service de l'éducation.

ENSEMBLE

34 L'association Terre et Passions

Une quarantaine d'agriculteurs veulent changer l'image de leur métier et s'ouvrir aux autres au travers de manifestations culturelles et sportives.

PRATIQUE

35 Planter des haies bocagères

Le mode d'emploi des aides apportées par le Conseil général à la reconstitution du bocage.



REPORTAGE

36-39 Énergie, construction, le bois a de l'avenir

Seule ressource naturelle renouvelable, le bois retrouve, dans la production d'énergie et la construction, des débouchés trop longtemps délaissés.

DÉCOUVERTE

40-41 La rando équestre

Le saviez-vous ? Grâce à un réseau d'une centaine de centres et de fermes équestres, on peut sillonner les Côtes d'Armor à cheval, tranquillement. Une communion avec la nature.

CULTUROSCOPE



42-45 Musiques anciennes à Lanvellec

De la restauration de l'orgue de l'église de Lanvellec est né un festival de musiques anciennes qui essaime dans tout le Trégor et affirme son rayonnement national.

Les Transaquatiques

C'est nouveau, c'est à Paimpol. Forum, rencontres culturelles, salon du tourisme, etc.

Cité Rap

Films, concerts, graffiti et hip hop à Saint-Brieuc, Ploufragan, Trégueux et Guingamp.

Musiques actuelles

Panorama des scènes où "ça se passe" et des actions engagées par les collectivités et l'Association Départementale de Développement de la Musique et de la Danse.

Siian, une chanteuse, un groupe

Une voix et un groupe qui montent et comptent de plus en plus de fidèles. À découvrir.

DÉTENTE

47 Les mots fléchés thématiques et le concours.

ÉDITO

Parlons "simple"

L'internet est désormais partout : à l'école, à la maison, au travail... ce nouvel outil de communication prend de plus en plus de place dans notre vie quotidienne.

Qu'il s'agisse d'échanger des courriers électroniques (courriels) personnels ou professionnels, de visiter des sites pour organiser ses vacances (réserver un gîte, une chambre d'hôtel...), d'acheter ou de vendre à distance, d'accéder à une palette infinie d'informations, d'images, de sons, l'internet trouve aujourd'hui les usages les plus variés dans tous les domaines d'activités et de loisirs.

Dans les pages qui suivent, notre démarche a été de donner la parole à des usagers, des experts, des élus, en prenant soin d'employer le langage le plus simple et le plus accessible qui soit, pour vous permettre de mieux décrypter le fonctionnement et les évolutions de l'internet. Comprendre l'importance de l'internet, c'est mieux en cerner les enjeux à venir. Dans notre département, dont la population se partage entre espaces ruraux et zones urbaines, ces enjeux sont évidents.

Ainsi, pour que nous puissions tous avoir accès à l'internet dans les meilleures conditions d'utilisation, le Conseil général a fait le choix d'œuvrer pour le déploiement de réseaux performants.

Bonne lecture à tous.

LA RÉDACTION

L'internet au quotidien

Comme déjà 40 % des Français, les Costarmoricains qui s'expriment dans ces pages utilisent l'internet au quotidien. Agriculteurs, chefs d'entreprises, particuliers, retraités, médecins... la plupart vivent en milieu rural. Ceux-là n'ont pas encore accès au "haut débit", ce réseau de connection permanente et instantanée qui donne à l'internet sa pleine dimension d'outil de communication au service de la performance et des échanges économiques, sociaux, culturels. L'impatience qu'ils expriment face à l'arrivée à leur porte de ces réseaux démontre la place qu'a pris l'internet dans notre vie. Les incessantes innovations technologiques, alliées au schéma départemental de desserte en haut débit, devraient répondre, à terme, à leurs attentes.

Les professionnels du tourisme, les agriculteurs, les artisans, les entreprises, les scolaires, les étudiants, les particuliers, les administrations, les services publics, les associations... tous sont chaque jour plus nombreux à s'y mettre. À peine quinze ans après l'arrivée de l'internet sur le marché grand public, 40 % des Français l'utilisent régulièrement, un pourcentage qui progresse de 6 % par an. Mais l'internet fait encore peur à beaucoup d'entre nous: compliqué, pas au point, cher, peu utile, les craintes ne manquent pas, qui sont autant d'obstacles à la compréhension, par nombre de citoyens, de l'importance des enjeux du numérique.

Il y a d'abord l'effet de mode qui s'appuie sur la création artificielle d'un sentiment d'exclusion chez les "non-connectés", sentiment renforcé par les publicitaires et autres communicants, à grands renforts de sigles et de termes techniques incompréhensibles du grand public.

Des réseaux performants au service du désenclavement économique, culturel et social des zones rurales

Mais le principal frein au développement des usages est d'ordre technique. Il vient de la -relative- lenteur des réseaux de transmission.

Si vous ne faites pas partie des 30 % de Costarmoricains pouvant s'abonner à l'ADSL, technologie la plus répandue aujourd'hui pour l'accès au haut débit, vous êtes condamné à n'utiliser qu'une simple ligne téléphonique à bas débit, rendant laborieuse la consultation de sites internet de plus en plus sophistiqués et la transmission d'informations volumineuses (images, sons). Ainsi, l'internet à haut débit

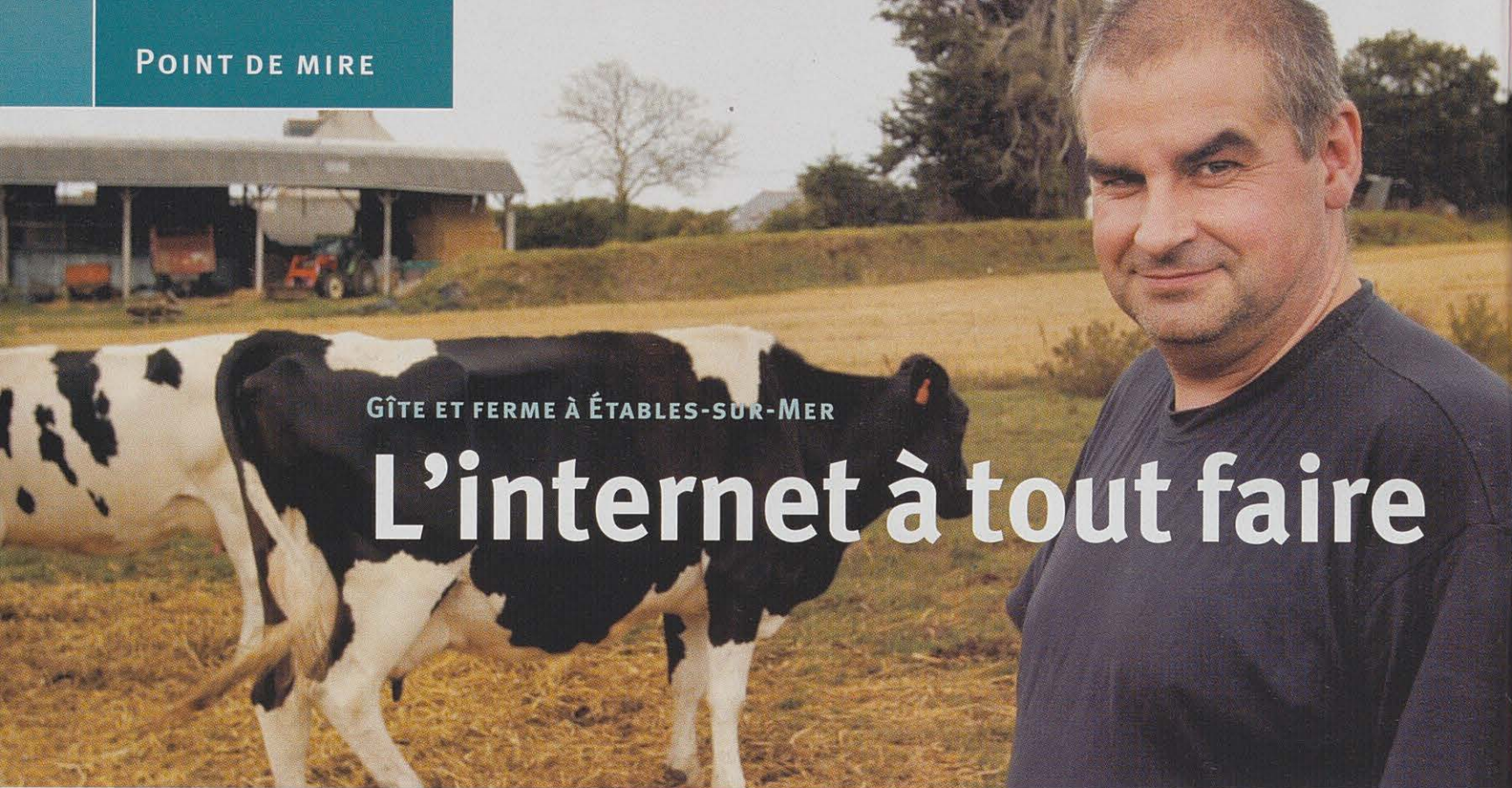
a son revers social. La modernité s'adresse toujours, dans un premier temps aux nantis: la population des internautes en France est aujourd'hui encore en grande majorité masculine, aisée, éduquée et urbaine. Ce portrait fait qu'une fracture territoriale ajoutée à une fracture sociale engendre une autre fracture, la fracture numérique. "C'est pourquoi le Conseil général et ses partenaires veulent accompagner fortement la couverture en haut débit de notre territoire, pour que le numérique devienne un puissant facteur de désenclavement économique, culturel et social des zones rurales" explique Denis Mer, vice-président du Conseil général chargé du numérique (interview p.11). Le Conseil général qui, tout en poursuivant une politique de développement des usages auprès du grand public - et plus particulièrement le public scolaire - met aujourd'hui en œuvre un ambitieux schéma pour la desserte en haut débit de l'ensemble du territoire départemental à l'horizon 2006.

POUR COMPRENDRE

L'ADSL, UNE ÉTAPE VERS LE HAUT DÉBIT

Aujourd'hui, la plupart des internautes utilisent leur ligne téléphonique, minuscule "tuyau" dont le faible débit ne permet pas d'acheminer (ou du moins très lentement) le volume d'informations - images, sons, vidéo - disponibles sur les sites internet ou échangeables par messagerie. De plus, l'internet occupe votre ligne téléphonique à chaque fois que vous vous connectez. C'est là qu'intervient la technologie de l'ADSL qui permet de "gonfler" le débit des câbles téléphoniques "classiques" (fils de cuivre), permettant à l'abonné de bénéficier d'une transmission internet beaucoup plus rapide - proche de ce que l'on appelle le haut débit -

et de surcroît illimitée (ligne séparée de celle du téléphone). L'ADSL, aujourd'hui accessible à 30 % de la population du département, devrait l'être, à terme, grâce au schéma initié par le Conseil général, à entre 50 et 70 % des usagers potentiels. Dans un second temps, ce schéma prévoit le déploiement d'infrastructures "lourdes" de fibres optiques qui relieront les chefs lieux de canton du département aux autres réseaux mondiaux. Cette initiative doit permettre aux opérateurs d'être en mesure de proposer aux particuliers et aux entreprises des connexions en haut et très haut débit.



GÎTE ET FERME À ÉTABLES-SUR-MER

L'internet à tout faire

ACCUEIL TOURISTIQUE LE "BOUM" DES RÉSERVATIONS EN LIGNE



L'internet est devenu un outil indispensable de promotion et de commercialisation pour les professionnels de l'accueil touristique. "Depuis trois ans que nous avons un site internet performant, déjà 50 % des contacts et 25 % des contrats de réservation se font en ligne. Pour nous, on peut parler de révolution" explique Gilbert Lintanf, président des Gîtes de France - Côtes d'Armor (1 300 gîtes). "Rester au top de l'internet, voilà aujourd'hui notre premier axe de développement."

Sur leur exploitation laitière de La Garenne, à Étables-sur-Mer, Florence et Christian Le Corvaisier ont aménagé deux chambres d'hôtes et un gîte rural (classé 4 épis). Il y a un an, pour mieux se faire connaître, Christian mettait en ligne un site proposant une visite virtuelle des gîtes, de la ferme et des environs.

"Les messages et les coups de fils ont commencé à arriver de partout : d'Italie, de Belgique, de Suisse, du Québec. Nous avons connu une augmentation de 25 à 30 % des demandes de réservations," explique Florence. Au-delà de cette activité touristique, les Le Corvaisier sont des internautes assidus. "Pour la météo, pour les devoirs de notre fille qui est en 4^e, mais aussi pour le suivi

et la gestion de notre cheptel. J'effectue toute l'identification des bêtes sur internet avec le serveur Agronet," poursuit Christian. "Mais il est vrai que parfois, ça rame" un peu. J'ai fait une demande de ligne ADSL à France Télécom, mais on m'a répondu qu'Étables-sur-Mer n'était pas desservie."

<http://monsie.wanadoo.fr/coquillage22/>

LE MONDE VU DE PLUSQUELLEC

"Nous relier au monde"

N'allez pas croire qu'ici, à Plusquellec (5 km de Callac-ndlr), on s'intéresse moins aux nouvelles technologies qu'en ville, bien au contraire. Je connais plein de gens qui ont l'internet à la maison et qui, comme moi, attendent le haut débit. Le fait que nous soyons "isolés" nous a naturellement amenés à nous intéresser très tôt à l'internet, pour nous relier au monde, nous informer, communiquer." Propriétaire d'une maison de

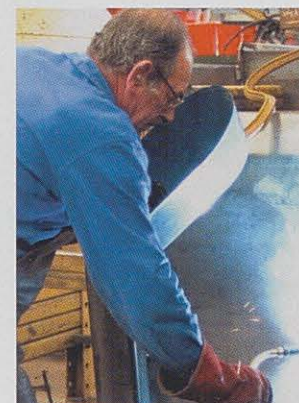
vacances labellisée "Clévacances" à Bourbriac, Joël Guezno a créé son site il y a trois ans pour mieux la commercialiser. "Et ça a bien marché. Beaucoup d'internautes arrivent sur mon site grâce aux liens avec le site du réseau Clévacances ou d'autres sites spécialisés. C'est là qu'on mesure l'étendue du réseau, la multitude des cheminements qui mènent à un même point. J'ai vu arriver des locataires belges, anglais, suisses."

<http://perso.wanadoo.fr/hontikozh>

SODIMAC À SAINT-PÔTAN

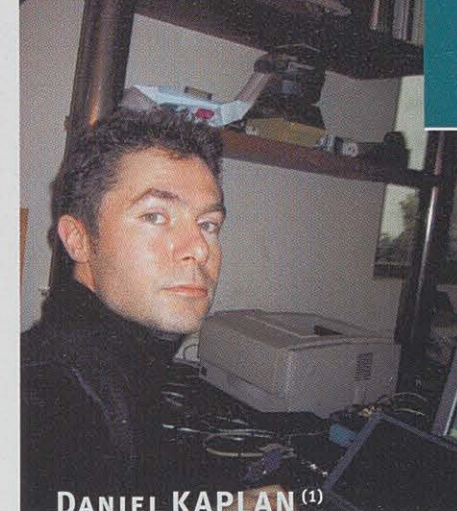
"L'absence d'un vrai réseau est de plus en plus lourde à gérer"

Sodimac est l'une des plus importantes entreprises de charpente métallique et de bâtiments industriels des Côtes d'Armor : 130 salariés et 19 M€ de chiffre d'affaires. "Notre bureau d'études utilise la messagerie internet au quotidien, sur une ligne à bas débit. Or, pour un même projet de bâtiment, nous pouvons avoir à communiquer 25 plans aux différents corps de métiers sous-traitant. Pour l'électricité, la plomberie, la couverture, etc. Mais ces plans représentent des fichiers informatiques trop volumineux pour être transmis sur une ligne ordinaire. Nous sommes donc contraints, pour l'heure, de les faire porter, avec le coût et la perte de temps que vous imaginez. C'est un peu le "système D", mais il faut savoir s'adapter. Il est vrai qu'à terme, je ne peux pas imaginer que nous n'ayons pas accès à notre tour au haut débit," explique Hervé



Biche, pdg de cette entreprise familiale qui a fait le choix de rester en zone rurale, à mi-chemin de Matignon et de Plancoët. "Même si ce n'est pas encore vital pour nous, c'est quand même de plus en plus lourd à gérer, alors qu'à l'interne, nous faisons largement appel aux nouvelles technologies dans notre bureau d'études comme dans nos ateliers."

<http://sodimac.fr>



DANIEL KAPLAN (1)

"Un enjeu économique et collectif"

L'INTERNET REPRÉSENTE-T-IL LA "RÉVOLUTION" ANNONCÉE ?

Arrêtons avec la surenchère des mots. Je dirais simplement que l'internet sera le principal outil de communication de ce début de siècle. Ses atouts propres, ses évolutions technologiques, les investissements des acteurs publics et privés, tout va dans le sens d'une banalisation progressive de son utilisation. Dans dix ans, on parlera beaucoup moins de l'internet parce qu'il sera devenu "évident", ramené à son statut d'infrastructure de communication. Un outil de communication permanent, avec des matériels mobiles, accessible pratiquement partout à tout moment.

QUELS EN SONT LES ENJEUX ?

On ne peut pas placer tous les usagers potentiels - particuliers, entreprises - au même niveau de pratique et de besoins techniques. Aujourd'hui, l'enjeu de l'internet est d'abord économique et collectif. Les entreprises, mais aussi la plupart des services publics et une partie du mouvement associatif n'atteindront leurs objectifs qu'au travers de ces nouvelles technologies. Au niveau des particuliers, chacun y viendra à son rythme et selon ses besoins. Même si la progression est très rapide, seulement 40 % des

Français utilisent l'internet aujourd'hui. Aussi, gardons-nous - comme un certain discours ambiant le fait incidemment - de traiter de ringards les 60 % restants.

MAIS UNE RÉELLE INÉGALITÉ EXISTE DEVANT L'ACCÈS AU HAUT DÉBIT, NOTAMMENT POUR LES TER- RITOIRES À DOMINANTE RURALE COMME LES CÔTES D'ARMOR...

En toute hypothèse, il n'existe pas qu'une seule technologie permettant d'accéder à l'internet en moyen ou haut débit et, même si il est prioritaire que les zones économiques y aient accès, il existe d'autres solutions techniques que l'ADSL ou la fibre optique, des solutions plus locales comme le wifi ou le satellite - et d'autres à venir - qui devraient permettre de répondre aux besoins de chacun, y compris dans les secteurs les plus reculés.

Sur ce problème, les collectivités les plus volontaristes, celles qui, comme le Conseil général des Côtes d'Armor élaborent des schémas de desserte de leur territoire, sont dans leur rôle.

(1). Délégué général de la Fondation Internet Nouvelle Génération, organisme de veille et de recherche sur les applications et les usages de l'internet de demain. Un grand nombre de grandes entreprises, les principaux opérateurs de télécommunications, des organismes publics et des collectivités - dont le Conseil général des Côtes d'Armor, sont membres de la FING. www.fing.org

84 % D'INTERNAUTES CHEZ LES 11-19 ANS

Ils ont déjà tout compris

Les jeunes ont une insolente facilité à s'approprier les dernières innovations technologiques. Si, toutes classes d'âges confondues, les Français sont 40 % à se connecter régulièrement à l'internet, la proportion passe à 84 %⁽¹⁾ chez les 11-19 ans. Une récente étude⁽²⁾ nous apprend que, si les plus jeunes (12-14 ans) affectionnent tout particulièrement l'aspect ludique – jeux, forums de discussions, etc. –, plus ils avancent en âge, plus ils apprennent à utiliser l'internet pour s'informer, étudier, consulter leurs résultats d'examens, s'inscrire en fac ou encore

chercher un emploi. Pour eux, plus que pour n'importe quelle autre catégorie de population, l'internet représente le média de demain, le seul capable de fusionner les fonctions de tous les autres médias existants, l'interactivité en plus. Côté équipement, là aussi ils sont les mieux lotis. D'une part parce que la majorité des foyers qui s'équipent en multimédia le font pour leurs enfants; d'autre part parce que les collectivités ont fait un effort considérable pour l'accès à l'internet en milieu scolaire. Partant du principe que la préparation des jeunes aux études supérieures, à la formation professionnelle et

à l'emploi passe par une bonne maîtrise de l'informatique et des réseaux, le Conseil général des Côtes d'Armor a, depuis trois ans, engagé des moyens conséquents pour l'équipement, l'initiation et les réseaux numériques dans les établissements scolaires. Les pages 30 à 33 de ce numéro y sont consacrées.

(1) Sondage national Médiamétrie effectué auprès d'un échantillon représentatif de 815 jeunes en décembre 2002.
(2) Enquête qualitative menée en 2003 par le cabinet Universal Mac Cann Connection auprès de groupes de jeunes répartis en 3 tranches d'âges: 12-14 ans, 15-17 ans et 18-20 ans.

CYBERCOMMUNE À LANDÉHEN

Un pôle de la vie locale

études, pour jouer et aller sur des sites de "chat" (forums de discussions) et beaucoup de parents qui viennent s'initier parce qu'ils ont acheté un ordinateur à leurs enfants mais ne savent pas eux-mêmes s'en servir. La cybercommune est devenue un pôle de la vie locale".

Et avec la suppression des emplois-jeunes, comment Laetitia Lamé voit-elle son avenir? "Mon contrat expire en mars, mais mes élus cherchent des solutions. Ça ne va pas être facile, mon statut permettait à la commune de

percevoir des subventions couvrant 90 % de mon salaire..." Aujourd'hui, Laetitia Lamé prépare l'arrivée à Landéhen d'une expérience initiée par le Conseil général sur trois sites pilotes (avec Rostrenen et le quartier de la Croix-Lambert à Saint-Brieuc). "Cent familles volontaires vont pouvoir tester gratuitement l'internet sur leur téléviseur, grâce à un petit boîtier et un clavier, un système très répandu en Angleterre. Les équipements arrivent ces jours-ci."

JEAN-YVES – MÉDECIN DE VILLE

"Sans haut débit, pas d'internet"



Il y a trois ans, lorsque l'ADSL est arrivé à Saint-Brieuc, Jean-Yves, généraliste, fut l'un des premiers à s'y abonner. Il est vrai qu'il traînait depuis des années un virus incurable: la folie du multimédia. Depuis déjà sept ans, tous les dossiers de ses patients sont numérisés. "Le haut-débit, c'est l'information "just in time" ("temps réel" – ndlr). Avant l'ADSL, l'internet était déjà pour moi un précieux outil de travail et d'information, mais sa lenteur et des connexions limitées en restreignaient l'usage. L'ADSL me fait dire aujourd'hui que sans haut débit, il n'y a pas d'internet. Je peux, pendant une consultation, afficher sur l'écran l'ensemble du dossier de mon patient – radios, résultats d'ana-

lyses – consulter en ligne les dernières mises à jour du Vidal⁽¹⁾, accéder aux sites des grands laboratoires, voire interroger des confrères sur des sites forums. C'est un gain de temps et d'efficacité considérable, et le patient se sent sécurisé." À l'heure où les laboratoires d'analyses s'équipent pour envoyer – par messagerie électronique – leurs résultats d'analyses directement sur l'ordinateur des médecins, où la Préfecture met en place un réseau numérique de veille et d'alerte sanitaire destiné à tout le corps médical, ce même corps médical, comme l'illustre ce témoignage, vit déjà à l'heure du numérique au service de la santé publique.

(1) Dictionnaire des médicaments, véritable "bible" du corps médical.

PLUS DE 120 ESPACES PUBLICS NUMÉRIQUES

Les cybercommunes, points d'accès publics à l'internet, concept initié il y a quatre ans par la Région, ont bénéficié dès leur lancement d'un important partenariat financier du Conseil général. Les Côtes d'Armor bénéficient aujourd'hui de 122 points cybercommunes de toutes tailles, du simple poste utilisable en accès libre au "pool" animé par un initiateur. La plupart de ces initiateurs sont des emplois-jeunes qui partagent les mêmes incertitudes quant à leur avenir.

SERVICES EN LIGNE

LE CONSEIL GÉNÉRAL ET SES ORGANISMES ASSOCIÉS SUR INTERNET

www.addm22.com

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
■ Scènes, nouveautés, concerts, festivals, infos pratiques sur l'enseignement musiques et danses (du rap au trad) en Côtes d'Armor

www.bca.cotesdarmor.fr

BIBLIOTHÈQUE DES CÔTES D'ARMOR
■ Accès au catalogue de 250 000 documents (livres, cd, vidéos...)
■ Les nouveautés, les expositions.
■ Possibilité de commander un document en ligne depuis l'une des 262 bibliothèques relais du département.

www.cad22.com

CÔTES D'ARMOR DÉVELOPPEMENT, L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TERRITORIAL DES CÔTES D'ARMOR
■ Actualité économique, statistiques, conseil aux entreprises, zones d'activités, immobilier d'entreprises, etc.

www.cotesdarmor.com

DÉCOUVERTE ET GUIDE DU TOURISME
■ Réservations, contacts, liens) avec le Comité Départemental du Tourisme.

www.cotesdarmor-net.com

CE PORTAL DONNE ACCÈS À PLUS DE 1 500 SITES COSTARMORICAINS
■ Particuliers, institutions, professionnels, associations...

www.cotesdarmor.fr

LE SITE INTERNET DU CONSEIL GÉNÉRAL
■ Infos générales sur le département: économie, découvertes
■ Les temps forts de la vie départementale
■ Le Conseil général, ses missions, ses élus, délibérations de l'Assemblée Départementale
■ Guide pratique des transports scolaires
■ Guide des aides départementales
■ Observatoire départemental de l'environnement
■ Émissions de la chaîne Demain! sur l'emploi et l'initiative locale
■ Recherches généalogiques avec Généarmor
■ Et bientôt, la possibilité de naviguer en deux et trois dimensions sur tout le territoire des Côtes d'Armor.

www.oddc22.com

OFFICE DÉPARTEMENTAL DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
■ Arts plastiques, spectacle vivant, conseils, actus, agenda...

ATTITUDE-GRAPHIQUE – ROSTRENEH

“Pour la vitalité de notre territoire”

Créer une agence de communication graphique en centre Bretagne était en soi un défi. Défi relevé par Stéphane Hervé et Yannick Martin. Cogérants de l'agence Attitude Graphique née à Rostrenen en 2001, ils ont su fidéliser une clientèle locale qui va s'élargissant, et rendre viable leur petite entreprise. Seule ombre au tableau : les liaisons internet dans un secteur qui n'est pas desservi en haut débit. “Nous échangeons en permanence des éléments graphiques, photos, plaquettes, affiches avec nos clients et nos prestataires. Ces fichiers informatiques sont lourds, donc très lents à transmettre

LABORATOIRES DELTA
PLÉLO-POUAGAT

La politique du “zéro papier”

A Plouagat, les Laboratoires Delta, fabricants de produits parapharmaceutiques exportés dans 17 pays, ont adopté la politique du “zéro papier”. “Tout ici est géré par messagerie électronique via internet, jusqu'au départ de la commande chez le pharmacien,” explique le pdg Marcel Diouron. “Mais, faute de liaison haut débit, nous mettons trois heures à recevoir ou envoyer un message, parfois plus lorsqu'il s'agit d'images ou de films pour nos opérations marketing. Notre entreprise est en pleine expansion, il nous faut d'urgence l'ADSL”.



en bas débit. De plus, pour recevoir et lire les informations en temps réel, il nous faudrait une connexion permanente, alors que nous n'avons aujourd'hui qu'un forfait de 30 heures par mois, explique Yannick. Nous ne sommes pas les seuls à vivre cette situation pénalisante. Beaucoup d'entreprises locales sont confrontées aux mêmes problèmes. Il va falloir trouver rapidement une solu-

tion pour l'accès au haut débit. Je connais deux graphistes parisiens qui ont récemment fait le choix de venir vivre en centre Bretagne, comptant conserver leur clientèle parisienne grâce au télétravail par l'internet. Eux aussi se posent des questions. Il en va de la vitalité de notre territoire...”

Attitude.graphique@wanadoo.fr

GAEC DE LA CRAULÉE - LANFAINS

Haut débit... de lait



En 1985, Jean-François Le Liard s'installait à Lanfains, commune rurale de 900 âmes, avec le secret espoir de produire et vendre ses produits laitiers. Aujourd'hui, le GAEC de La Craulée transforme 400 000 litres de lait par an en yaourts, desserts lactés et lait ribot fermiers commercialisés dans les grandes surfaces de toute la Bretagne. “Notre site internet, c'est notre vitrine. On peut y passer commande, mais ça reste anecdotique, même si cela nous a permis de vendre jusqu'à l'île de la Réunion.” Alors que la plupart de ses clients travaillent déjà en haut débit, Jean-François aimerait à son tour y avoir accès. “J'utilise beaucoup la

messagerie électronique, mais sur une ligne à faible débit. Plus ça ira et plus les échanges commerciaux se feront par internet, jusqu'à la facturation. Nous avons besoin du haut débit pour nos relations avec les administrations, avec notre centre de gestion agréé et pour sauvegarder nos données informatiques sur un serveur extérieur. Enfin, je voudrais mettre les trois exploitations du GAEC en réseau pour éviter déplacements et coups de fils. Je sais que le Conseil général veut irriguer les zones rurales et on parle ici d'un opérateur qui amènerait le wifi⁽¹⁾. J'attends...”

www.craulois.com

(1) Réseau sans fil par voie hertzienne permettant des connexions en haut débit dans un périmètre restreint.

LES RETRAITÉS ET L'INTERNET

“Voir grandir nos petits enfants”

La plupart des retraités viennent s'initier à l'internet pour pouvoir communiquer avec leurs enfants éloignés, échanger des messages, des photos, voir grandir leurs petits enfants. D'autres y voient un moyen de voyager virtuellement, mais aussi concrètement grâce à la réservation en ligne. Ils ne veulent pas être en reste face aux nouvelles technologies, en profiter pleinement. Les trois quarts ont un ordinateur, souvent hérité de leurs enfants, dont ils ne savent pas se servir. Les autres s'équipent après leur formation.” Cadre en retraite et animateur à l'Office des Retraités Briochins des ateliers

informatique et internet – 120 participants par an –, Michel Durand est contraint de refuser du monde, de mettre les gens sur liste d'attente. “Pour l'internet, je ne peux prendre que 48 personnes, alors que j'ai plus de 70 demandes. Moyenne d'âge: environ 65 ans. À ceux qui ont peur, qui croient que c'est trop compliqué, je dirais qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre. C'est un outil ludique, convivial, qui resserre les liens entre les générations. Ils peuvent s'initier un peu partout: Il y a d'autres associations comme la nôtre et les 120 points cybercommunes du département leur sont ouverts.”

DENIS MER⁽¹⁾

“Les Costarmoricains doivent s'appropriier l'internet”

QUELS SONT LES ENJEUX DU NUMÉRIQUE ET DU HAUT DÉBIT POUR LES CÔTES D'ARMOR?

Ils sont économiques bien sûr. Les entreprises qui demain n'auront pas accès au haut débit seront pénalisées au niveau de leur compétitivité et de l'accès à des marchés potentiels. Et la desserte en haut débit conditionnera l'attractivité de notre département aussi bien pour les investisseurs extérieurs que pour les Costarmoricains créateurs d'activités nouvelles. De ce fait, en termes d'emplois, les enjeux sont également sociaux. Et ils le sont tout autant pour le renforcement des solidarités et du lien social. Je pense aux institutions publiques qui doivent faire de l'internet un service public de proximité, aux associations, au monde de l'éducation, à toutes les personnes dont l'internet contribue à rompre l'isolement. Le Conseil général intervient déjà dans tous ces domaines. Je citerai pour

exemple les cartables numériques fournis aux enfants malades ou accidentés, les postes informatiques pour les handicapés moteurs et les déficients visuels...

EN TERMES DE COUVERTURE DU TERRITOIRE, QUEL SERAIT LE SCÉNARIO SI ON LAISSAIT FAIRE LA LOI DU MARCHÉ?

Environ 70 % du territoire des Côtes d'Armor, de nombreuses zones d'activités et des entreprises installées en zone rurale se trouveraient exclus du haut débit. C'est pourquoi le Conseil général va consacrer sur 3 ans plus de 30 Millions d'euros au schéma départemental de desserte en haut débit. Dans un premier temps, nous allons faire en sorte d'amener l'ADSL à entre 50 et 70 % des usagers potentiels des Côtes d'Armor, avec une priorité pour les zones d'activités. Dans un second temps, nous voulons tisser un réseau départemental de liaisons en fibre optique – véritables autoroutes du haut débit – desservant

tous les chefs-lieux de cantons. Ces infrastructures devraient vite inciter les opérateurs privés à proposer le haut débit dans des secteurs qui, en l'état actuel des choses, ne les intéressent pas.

ET LE DÉVELOPPEMENT DES USAGES?

Il va de pair avec le déploiement des réseaux. Nos collégiens sont parmi les mieux dotés de France, avec un ordinateur pour neuf élèves, la mise en place de visio-cours, l'arrivée des cartables numériques. Pour le grand public, nous avons accompagné la création de plus de 120 espaces publics numériques ouverts à tous. Ces actions – et bien d'autres – contribuent à l'appropriation de l'internet par les Costarmoricains. J'ajouterai que cette appropriation devrait elle aussi accroître la demande locale en haut débit et inciter les opérateurs à y répondre.

(1) Vice-président du Conseil général chargé du Développement local et du Numérique

LE CNAM EN CÔTES D'ARMOR

Se former à tout âge

Après Rennes, Brest, Lannion, Vannes, le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers), s'est installé à Saint-Brieuc, sur le Zoopôle de Ploufragan. Tout récemment il a pris ses quartiers également à Dinan.

WWW.CNAM.FR

Numéro d'information régional "spécial rentrée" jusqu'à fin octobre : 08 2003 12 12

PLOUFRAGAN-SAINT-BRIEUC

Cnam-Bretagne
Zoopôle Les Croix - BP 57
Tél. 02 96 76 59 30
cnambretagne@zoopole.asso.fr

LANNION

Cnam - Chambre de métiers
avenue Pierre Marzin
Tél. 02 96 48 41 50
cnam.lannion@wanadoo.fr

DINAN

Cnam - Lycée La Fontaine des Eaux
Tél. 02 96 87 61 49
cnam.dinan@wanadoo.fr

Le Cnam est le premier établissement d'enseignement supérieur pour adultes en France. Le Zoopôle, parc technologique qui accueille des entreprises et des organismes de recherche et de formation, lui offre les meilleures conditions d'installation, locaux administratifs, salles de réunion, locaux d'enseignement et restauration. Au top de la formation continue, de bac à bac + 5, les formations du Cnam permettent aux adultes, tout au long de leur vie professionnelle, de se perfectionner, de développer leurs compétences, d'acquiescer un diplôme, de négocier un tournant dans leur carrière ou de préparer une reconversion. Formation à la carte et surtout au rythme de chacun, le soir ou en journée, dans l'entreprise ou à distance.

"En Bretagne, nous nous intéressons évidemment aux formations agricoles et agroalimentaires, explique le directeur régional Vincent

Baholet. Le Zoopôle abrite des établissements comme l'AFSSA, Agence française de sécurité sanitaire alimentaire. À Ploufragan, la stratégie du Cnam est celle de la diversité. Nous proposons des formations communes à la plupart des métiers comme la gestion, le management et l'informatique.

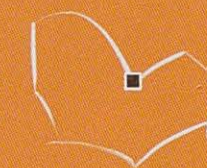
En agroalimentaire aujourd'hui, les besoins vont dans le sens d'une culture de management et de service. Le centre de Ploufragan-Saint-Brieuc, à mi-chemin entre Brest et Rennes, a un intérêt géographique certain. Mais, nous souhaitons aller plus loin en développant des formations aux métiers de conseil en entreprise, en nutrition humaine et en assurant la validation des acquis". Pour sa première année d'implantation à Ploufragan, le Cnam

a inscrit 50 personnes (660 sur l'ensemble de la Bretagne) en formation ouverte et à distance. Une montée en charge progressive pour atteindre la centaine à cette rentrée 2003-2004. L'ouverture imminente à Dinan d'un centre d'enseignement pluridisciplinaire aux côtés de l'Institut français du froid industriel (IFFI) au Lycée La Fontaine des Eaux, s'inscrit dans la même politique d'aménagement éducatif du territoire. Là encore, comme à



VINCENT BAOHOLET
Directeur régional du Cnam

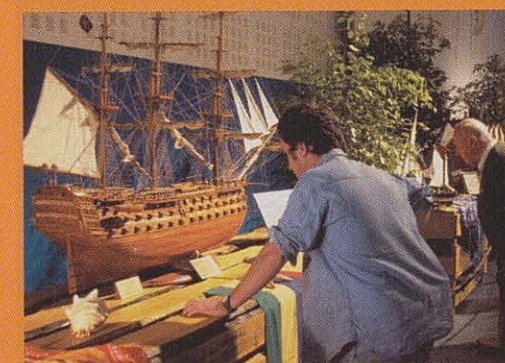
Saint-Brieuc, l'objectif est d'assurer la diversité des formations : informatique, éco-gestion, organisation, comptabilité. Pour Vincent Baholet, "les conditions de la réussite sont réunies en Côtes d'Armor. Ici, on sait quoi faire de son territoire et c'est très important pour nous".



56^E FOIRE EXPO

Au pays de la mer

Ils sont venus voir, se divertir, découvrir, acheter. Les dizaines de milliers de visiteurs de la Foire Exposition des Côtes d'Armor, consacrée cette année à la mer, ont pris la pleine mesure de l'extraordinaire potentiel maritime de notre territoire.

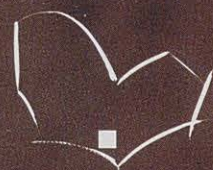


Près de 400 exposants, 50 000 m² d'espace commercial, une pléiade de restaurants, et un thème - la mer - avec son village, ses bateaux de course, ses expositions et animations, il y avait là, pour le visiteur, de quoi occuper une bonne journée. D'autant que cette édition très "maritime" de la Foire-Expo, l'invitait à découvrir ou redécouvrir la diversité, la richesse et la multitude d'activités générées par la mer en Côtes d'Armor, tant il est vrai que l'on a parfois tendance, malgré nos 350 kilomètres de rivages, à ne plus lui prêter l'attention qu'elle mérite. Pourtant, pour ne citer que quelques chiffres, la pêche et les cultures

marines génèrent plus de 2 000 emplois, le tourisme littoral en représente environ 12 000 et le trafic du port de commerce du Légué a augmenté de 10 % en 2002. Les exposants qui animaient le Village de la Mer ont pu répondre à la curiosité d'un public - et de très nombreux scolaires - venu renouer avec cette vie maritime qui a tant marqué notre patrimoine et qui, aujourd'hui, tient une place de premier rang dans la vie économique, culturelle et sportive de notre département. Cités côtières, baie de Saint-Brieuc, développement du port du Légué, activités et métiers de la pêche, plai-

sance et voile sportive, Marine nationale, SNSM (sauvetage en mer), œuvres d'artistes locaux, modélisme, baptêmes d'Optimist sur un bassin spécialement aménagé... Les organismes et collectivités présents sont parvenus à faire de ce village, où le Conseil général présentait l'éventail de ses actions pour "une nouvelle ambition maritime pour le XXI^e siècle", le cœur de la Foire-Expo. On saluera aussi la remarquable exposition de maquettes des "géants de la Mer" qui réunissait une collection unique en Europe de 60 prestigieux bateaux. Les organisateurs ont dénombré 61 000 visiteurs.

La mer dans tous ses états



LITOPORC La litière compost

Issue de sciures de bois brutes non traitées, séchées, tamisées et additionnées de produits (bactéries, huiles essentielles...) dont le secret est bien gardé, la litière pour porc, Litoporc, pourrait bien révolutionner l'élevage : qualités environnementales reconnues, compostage rapide, pas de stockage et moins de manutention.



travail, pas de gros volumes de sciure à manipuler (une dizaine de centimètres d'épaisseur avant l'entrée des animaux). Finis les bâtiments ouverts à tous vents ; place à des locaux bien ventilés et bien isolés."

Technico-commercial chez Le Men Nutrition Animale (Quintin), Yves Chatelain sait de quoi il parle. Sa litière est conçue pour tenir le plus longtemps possible et titre 85 % de matière sèche. Mieux : la sciure saturée est un excellent amendement pour la terre et si

l'agriculteur ne dispose pas de surfaces d'épandage suffisantes, il peut signer un contrat de reprise avec LCBE.

Quant à ses vertus environnementales, elles sont scientifiquement reconnues par le CORPEN (comité d'orientation pour des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement) : abatement d'azote de près de 60 % à la sortie du bâtiment, moins d'odeur, moins de volume et un transport facile.

Côté "bien-être" : 1,20 m² par

animal. Seule contrainte : le Litoporc ne donne son résultat optimal que dans un bâtiment bien ventilé, d'un bon niveau sanitaire. Après chaque engraissement il faut évidemment changer le Litoporc.

Cette nouvelle litière est efficace aussi pour la volaille et la vache laitière. La sciure est vite étalée et 20 à 25 kg de litière par porc donnent 120-140 kg de compost. Son coût : moins de 4 € par porc.

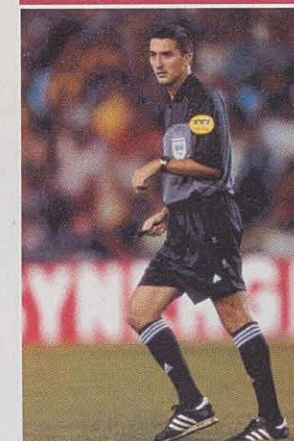
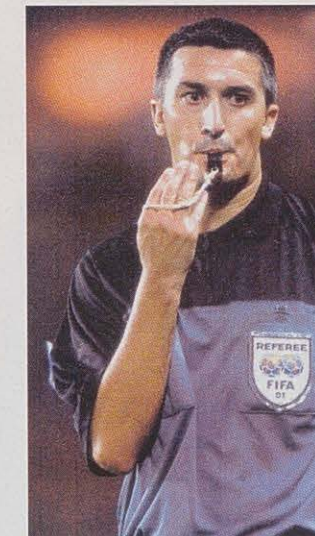
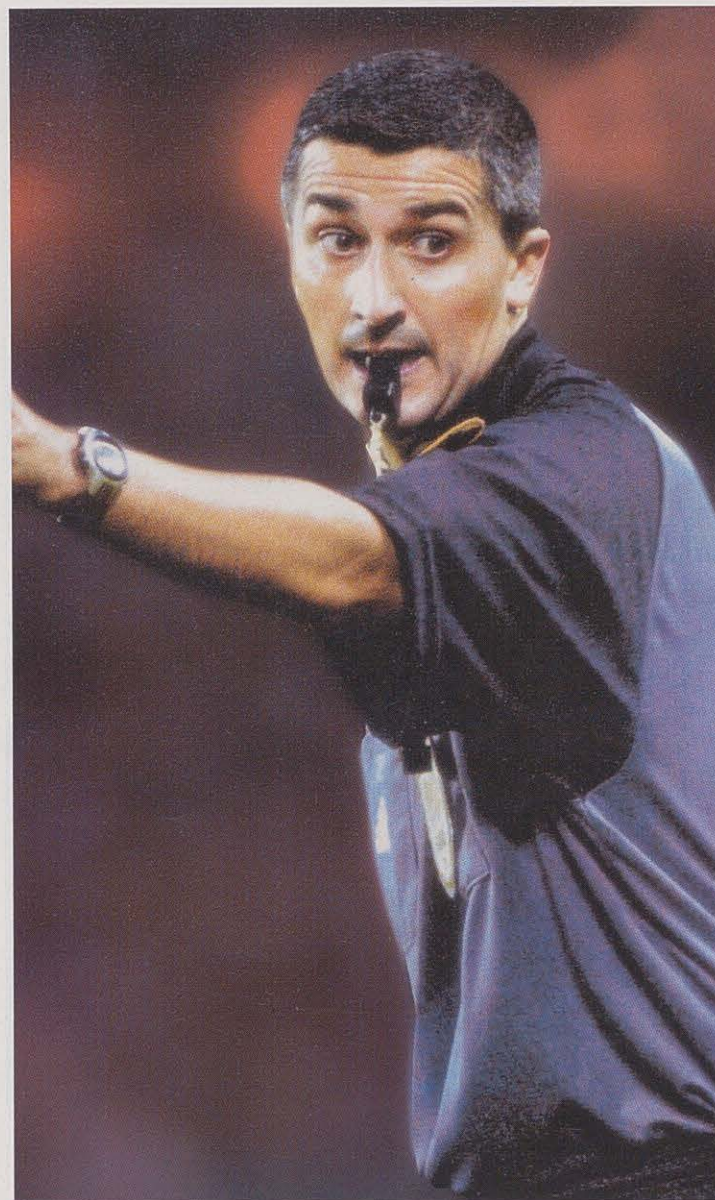
À Saint-Thélo, deux salariés, un séchoir, un tamiseur et un char-

geur. Il fallait y penser. Prochaine étape un concept de bâtiment au coût raisonnable, totalement adapté à l'élevage sur litière. ■

AIDES AUX AGRICULTEURS

Le Conseil général attribue des aides aux agriculteurs faisant le choix d'élever leurs porcs sur paille ou sur litière.

Renseignements
DAE : 02 96 62 27 10



ARBITRE INTERNATIONAL

La solitude de l'homme en noir

Vous aimez le foot ? Vous suivez les matchs de ligue 1 ou les compétitions européennes ? Vous l'avez reconnu, sur la pelouse, le sifflet à la bouche ? Stéphane Bré, Trégueusien d'origine qui vit à Lamballe, devenu arbitre international. Ils sont une vingtaine d'arbitres en France dont dix seulement pour les compétitions internationales.

À 37 ans, Stéphane Bré a dix ans de première division derrière lui. L'aventure a commencé à Trégueux quand il rêvait de football professionnel. Très vite, il sait qu'il ne deviendra pas footballeur ; un jour pourtant - il a 17 ans - il remplace un arbitre au pied levé. Il ne sait pas encore qu'une grande carrière l'attend mais il est alors "la bonne personne à la bonne place". Il gravit les échelons un à un. "Devenir arbitre m'a aidé à mûrir, à gérer les conflits, à rentrer dans la vie d'homme, à apprendre le sens de la responsabilité. Au fond, cela m'a aidé dans mon métier. C'est Michel Charlès, mon parrain à Trégueux, aujourd'hui décédé, qui m'a mis le pied à l'étrier. J'ai été formé au District de football à Ploufragan et je suis régulièrement des stages, des conférences".

Officier de police à la Direction régionale des Renseignements généraux, Stéphane consacre un tiers de son temps au football. Cette activité dévorante l'oblige à souvent quitter sa famille et les vacances sont courtes. La contrepartie, ce sont les indemnités qui permettent de grossir le salaire et de faire quelques beaux voyages. "C'est le temps qui manque. Quant à l'avancement... je passerai capitaine moins vite que mes collègues. Pas question de quitter mon travail, j'y trouve mon équilibre".

Il ne souhaite pas que les arbitres deviennent des professionnels mais Stéphane sent que cela devient inéluctable. "On en manque. Un arbitre

est quasiment tous les dimanches sur le pont. Or, arbitrer un match n'est qu'une prestation. Nous n'avons pas de statut, pas de contrat. À notre niveau, nous bénéficions juste d'une assurance maladie qui nous couvrirait un an en cas de problème. L'arbitrage est une activité précaire. En Italie, en Allemagne, les arbitres sont très bien payés. Cela amène des dérives. Quand j'ai fini d'arbitrer un match, je suis le seul à travailler le lendemain".

"L'image de l'arbitre est déformée. Élément pivot, il est au centre d'enjeux colossaux où l'argent pollue les rapports. La pression est forte. Les spectateurs n'en ont pas une image positive, c'est l'empêchement de tourner en rond, puisque c'est celui qui siffle. Et pourtant il protège le jeu, les joueurs. Le foot rend fou, la passion l'emporte sur la raison ; alors nous servons d'exutoire".

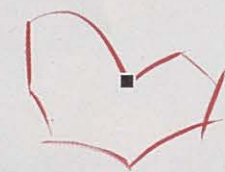
Au fond, Stéphane Bré exerce deux "métiers" à risques. Il a déjà eu peur mais après coup. "L'arbitre n'a pas droit à l'erreur à ce niveau là. Il doit se remettre en question et ne pas rejeter la faute sur les autres. Cela n'est pas toujours facile. C'est certes une passion mais on se sent parfois seul. De plus, notre situation nous montre les deux côtés d'un monde où les stars sont souvent coupées de la réalité. Confiance pour confiance, Zidane est resté très agréable". Au mois d'août, Stéphane Bré était à Nice pour le match Nice - Ajaccio et à Prague pour la Ligue des Champions. Début septembre, à Sarajevo pour Bosnie - Norvège, en championnat d'Europe. ■

On traverse une crise des vocations



YVES JACQ L'homme orchestre

Yves Jacq est un homme orchestre version moderne, pas de ces saltimbanques avec un accordéon dans les bras, une grosse caisse dans le dos, un harmonica à la bouche et des clochettes aux chevilles. Un homme, un synthétiseur, c'est déjà tout un groupe !



La musique, il est tombé dedans quand il était petit. C'est par l'accordéon, à 14 ans, qu'il débute ; il apprend bientôt aussi la batterie. La musique n'est encore qu'un loisir mais elle l'occupe déjà tous les soirs. Sans tourner le dos à sa passion, à 16 ans il entre en apprentissage dans l'imprimerie, son métier pendant 34 ans. Il dirige sa propre entreprise à Saint-Brieuc pendant 25 ans, de 1973 à 1998, avant de faire le grand saut, de tout vendre et de vivre à plein temps de sa musique, une compagne à laquelle il n'a cessé d'être fidèle. Cela fait cinq ans qu'il travaille comme intermittent du spectacle. Surprenant, ce destin de chef d'entreprise dont la vie a basculé à 50 ans. Il anime désormais bals, mariages, anniversaires, départs en retraite. À lui seul - quelle pêche ! - avec sa voix et son clavier, d'où il sort tous les sons, il fait danser des milliers de gens. On le demande pour les bals

du 14 juillet. Il a animé celui de Binic cette année. Il a failli créer l'émeute aux Sables d'Olonne sur le Remblai, devant son piano électronique, l'harmonica à la bouche. "Je suis animateur, chanteur, DJ. Je dois plaire à trois générations alors j'adapte en fonction des personnes que j'ai en face de moi, je ratisse large". Auto-didacte musical complet, il sait se faire crooner, jouer un flonflon musette, se lâcher sur un rock ou bien nous la jouer glamour en entamant un slow années 70. En bon bretonnant, originaire de Prat, il connaît tout aussi bien le répertoire des gavottes et autres "dans dro". "Tout est question d'ambiance. Il faut de la musique mais aussi des jeux de lumière. Alors parfois, j'ai quelqu'un qui m'aide".

Yves Jacq, infatigable, donne également dans le karaoké. "Dans les soirées karaoké, ce sont

souvent les mêmes jeunes qu'on retrouve". Lors de ces soirées, ceux qui ont des vocations rentrées de chanteurs s'en donnent à cœur joie et à pleins poumons. Et puis Yves n'est pas avare de conseils. Ses fans le suivent de soirée en soirée. À tour de rôle, animateur, éducateur, professeur, il porte bien son surnom d'homme orchestre. Autre qualité de notre musicien polyvalent, et pas des moindres, Yves fait preuve d'une énergie hors normes. Il a vraiment le punch. Même si parfois, les spectateurs ne se bousculent pas, il finit par les attirer.

Il fête cette année ses 40 ans de musique. Quand ses "clients" sont satisfaits, il reçoit des lettres de remerciements. Alors, il est comblé et heureux du parcours accompli, lui qui a déjà donné 4 000 représentations et fait danser un million de personnes. ■

Je dois plaire à trois générations

BUSINESS TO BUSINESS

Rendez-vous d'affaires



Mettre face à face utilisateurs et prestataires de services, il fallait y penser. Côtes d'Armor Développement le fait. À Plérin au centre Eleusis, le 16 octobre, entreprises, administrations, col-

lectivités locales, sont conviées à une journée "échanges de savoir-faire". Pas loin d'une centaine d'entreprises (communication, services, etc.) ont répondu à l'appel. Une cinquantaine de donneurs d'ordre (entreprises agroalimentaires, communautés de communes, EDF, Drire, France Télécom) sont aussi sur les starting-blocks. Une initiative originale qui montre que le département est bien pourvu en

"compétences" et qui renforce les liens économiques "locaux". Attention, ce n'est pas une foire où on fait son marché. La journée se déroule en ateliers et en rendez-vous d'une demi-heure. Les décideurs sont des gens pressés qui savent précisément ce qu'ils cherchent. À Côtes d'Armor Développement maintenant de mettre les uns en présence des autres.

Contact : CAD, Eleusis
Tél. 02 96 58 06 58
Courriel : cad@cad22.com.

REPÈRES ÉCONOMIQUES

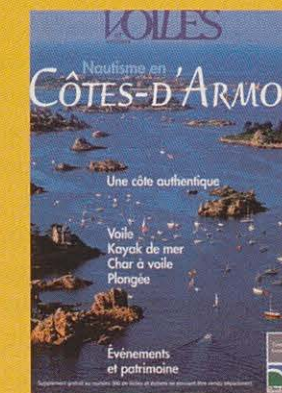
Synthétique et clair



Côtes d'Armor Développement, l'Agence départementale du développement économique et territorial, a réalisé un cédérom avec le concours du Conseil gé-

néral, de Bretagne Développement, de la BCME, Banque commerciale pour le marché de l'entreprise, et du Feder. "Repères économiques" est un outil synthétique et clair qui

propose, au travers de cartes et d'infographies, un panorama assez complet du paysage économique et social des Côtes d'Armor.



Contact : CAD, Eleusis
Tél. 02 96 58 06 58
Courriel : cad@cad22.com.



Ce guide, au service du plaisancier, recense les mouillages, les prestataires de ser-

PRATIQUE

L'annuaire de la plaisance

vices et équipementiers sur toute la façade maritime du département. Une flotte de 13 000 bateaux dans 30 ports ne peut qu'avoir des répercussions positives sur l'économie costarmoricaine. L'annuaire est également un outil de promotion de l'industrie nautique (150 entreprises,

1 000 emplois directs et induits). Avel mad ! L'annuaire de la plaisance en Côtes d'Armor, une publication de Côtes d'Armor développement. Disponible dans les ports de plaisance, clubs nautiques, chez les professionnels.

ON PARLE DE NOUS

Une côte authentique

C'est ainsi que sont qualifiées les Côtes d'Armor par le magazine Voiles et Voiliers qui a fait paraître un supplément dédié au département dans son numéro d'été (N°390). Félicitations pour ce 32 pages, et

ses photos magnifiques, consacrée plus particulièrement au nautisme. Lecture chaleureusement conseillée et pas seulement à ceux qui ont le pied marin. Voiles et Voiliers est vendu en kiosque.



Partenaire du Conseil général, la seule chaîne nationale consacrée à l'initiative, à l'emploi, au développement local et à la reprise d'entreprises, propose chaque semaine de nouveaux reportages sur notre département.

L'émission "Demain ! en Côtes d'Armor" constitue un véritable service d'informations pratiques et de découvertes. Demain ! c'est aussi une banque de données (petites annonces) accessible directement sur votre téléviseur, sur minitel ou sur Internet.

- Sur Canalsatellite : canal 90
- Émissions visualisables à tout moment sur le site Internet du Conseil général : www.cotesdarmor.fr
- Banque de données : minitel 3615, code demain ou Internet www.demain.fr

TOUR DE FRANCE 2004

La Grande Boucle revient en Côtes d'Armor

Neuf ans après, le Tour de France fera à nouveau étape dans notre département les 10 et 11 juillet 2004, à Saint-Brieuc et Lamballe. Belle opportunité pour la promotion touristique des Côtes d'Armor.



Beaucoup d'entre nous gardent un souvenir ému du Tour de France 1995. Cette année-là, Saint-Brieuc et les Côtes d'Armor accueillait, pour la première fois de leur histoire, le départ de la Grande Boucle: départ et pro-

logue à Saint-Brieuc, première étape en ligne entre Dinan et Lannion et départ de la seconde étape Perros-Guirec-Vitré. Trois jours durant, les Côtes d'Armor offrirent leurs paysages et l'image de foules enthousiastes et sportives à des millions de téléspectateurs européens. Cette année-là, l'espagnol Indurain survolait le Tour et un jeune inconnu, nommé Lance Armstrong, terminait 36^e au classement général.

Que ceux qui n'étaient pas de la fête en 95 se rassurent, le Tour revient en Côtes d'Armor en 2004. Après des mois de pourparlers entre le Président du Conseil général et la société du Tour de France, cette dernière a

rendu la nouvelle officielle. Saint-Brieuc accueillera une arrivée d'étape le 10 juillet, à Brézillet, et c'est de Lamballe que les coureurs repartiront le lendemain pour l'étape suivante. Pour le Conseil général, cet événement devra être le support d'une grande opération de promotion touristique. Enfin, le Président a tenu à remercier, pour leur soutien à cette candidature, Bernard Hinault et Paul Bolland, gouverneur de la Province de Liège. Car c'est de cette province belge, unie aux Côtes d'Armor par des accords de coopération et d'échanges, que sera donné le départ du Tour 2004. ■

UN ÉTÉ RICHE EN ÉVÉNEMENTS

Public et performance au rendez-vous

On peut dire, sans forfanterie, que les compétitions sportives de cet été ont drainé des dizaines de milliers de spectateurs. Le succès populaire et sportif du championnat de France de Voile Espoirs en baie de Saint-Brieuc incite les organisateurs à se porter à nouveau candidats pour l'édition 2004 et, malgré le comportement en demi-teinte du bateau Côtes d'Armor, l'étape quinoceenne du Tour de France à la Voile a également connu une belle affluence. Le National de Roller, début juillet à Saint-Brieuc, a confirmé l'excellent niveau de nos champions, avec plusieurs titres et podiums: on citera Pascal



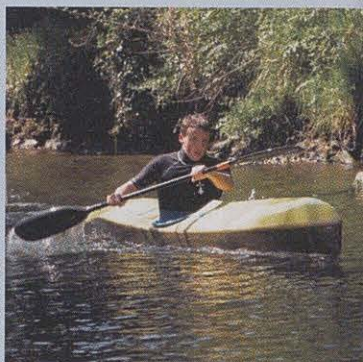
Briand, François Huguen, Caroline Gaucher et Evelyne Hamon. En beach-volley, le Championnat du monde des moins de 21 ans a attiré, cinq jours durant, plusieurs dizaines de



milliers de spectateurs à Saint-Quay-Portrieux. Enfin, le site du lac de Guerlédan a connu une belle affluence fin septembre pour le Championnat de France interligue de ski nautique. ■

NATIONAL DE CANOË-KAYAK

TROIS PODIUMS POUR LES COSTARMORICAINS



Au championnat de France de descente de canoë-kayak, en juillet à La Plagne, les payeurs costarmoricains ont décroché pas moins de trois podiums. Troisième place pour le couple Clément Olivier-Brendan Le Troadec en canoë biplace junior, seconde place pour David Prigent en canoë monoplace junior et une autre seconde place pour Gwenolé Minter. Une superbe récolte pour le club de La Roche-Derrien dont ils sont tous issus. ■



L'ÉQUIPE DE QUÉVERT

LE RINK HOCKEY, UN SPORT TRÈS PHYSIQUE

Entrons dans le rink

Vous aurez beau chercher: le rink hockey n'est pas une discipline olympique. Même si la fédération en rêve. Le mot rink hockey évoque en Côtes d'Armor de nombreux clubs, riches de beaux palmarès. Pour les non initiés, ce sport allie patins à roulettes et hockey.

Rink signifie piste. Le rink, peu connu du public français, fait partie ici du paysage et le Comité départemental compte 521 licenciés. À Quévert, jusqu'à 1 700 spectateurs ont assisté à d'importantes compétitions de rink hockey que certains clubs pratiquent depuis plus de vingt ans. Une équipe, ce sont quatre joueurs et un gardien de but sur un terrain de 40 m x 20 m, entouré d'un "ring" parfois transparent. Les joueurs sont munis d'un attirail protecteur et se servent d'une crosse aplatie dans sa partie courbe pour frapper la balle vers les buts. Des règles simples pour un jeu rapide qui laisse peu de temps morts. Discipline amateur en Allemagne, en Angleterre, elle est pratiquée par des professionnels dans les pays latins. En Argentine, un match peut rassembler 10 000 spectateurs. En France, c'est le département des Côtes d'Armor qui compte le plus de clubs. Plusieurs équipes de haut niveau y rivalisent.

UN JEU RAPIDE QUI LAISSE PEU DE TEMPS MORTS

Se détachent Quévert, Saint-Brieuc et Ploufragan, en Nationale 1 pour la saison 2003-2004. Callac, Créhen, Dinan, Loudéac et Quintin réalisent aussi de belles performances. Callac et le RAC de Saint-Brieuc seraient à l'origine de la naissance du rink hockey en Côtes d'Armor. Créhen est en Nationale 2, Callac doit bientôt y monter.

Loudéac et Quintin évoluent en Nationale 3. Parmi les récompenses des trois clubs phares, un titre de champion de France en Nationale 2 pour Ploufragan, la Coupe de France en 2003 pour Saint-Brieuc et Quévert, qui participe régulièrement à la coupe d'Europe depuis 1997 et a obtenu le titre de champion de France cinq fois de 1996 à 2002. Devant l'engouement suscité par cette discipline et le haut niveau atteint depuis plus de dix ans, le Conseil général est devenu partenaire des cinq meilleurs clubs. À Ploufragan, le capitaine de l'équipe de France pour la saison 2002/2003, Guirec Henry, mène de front son sport favori et ses études de professorat d'éducation physique. "Ce n'est pas facile de concilier études et sport de haut niveau. Après une période à Quévert, je suis revenu à Ploufragan qui jouait en N 2 et remonte en N 1", confie Guirec. Le champion garde la tête froide. "Je tourne depuis cinq ans en équipe de France senior. Je suis un des plus anciens en âge et en sélection". G. Henry, qui a d'abord couru en roller, préfère l'esprit du sport collectif plutôt que la course individuelle.

À ce niveau, les clubs traquent les "vedettes". Les pays latins achètent des joueurs. Guirec a été sollicité par les Italiens. Pas facile de résister à la pression. Cette année, les championnats du monde ont lieu au Portugal début octobre. "J'ai de bons souvenirs avec l'équipe de France, une place de 5^e au championnat du monde en Argentine en 2001, une

LE RAC DE SAINT-BRIEUC



UN PEU D'HISTOIRE

Les premiers patins à roulettes étaient des patins en ligne. C'est un Anglais qui adapta le patinage sur glace au plancher des vaches en 1760. Il faillit mourir en s'écrasant contre un miroir dans une soirée mondaine à Londres. Fort de cette expérience, un autre inventeur mit au point le butoir en guise de frein. Les roulements en bois, métal ou corne, étaient de mauvaise qualité. Les quads ou patins à essieux virent le jour en 1863 en Amérique. Les patins en ligne tombèrent dans l'oubli. Fin XIX^e, le roulement à billes améliora la rapidité. Il faudra attendre un siècle (1985) et les roues en polyuréthane pour relancer le roller.

place de 4^e au championnat d'Europe à Florence en 2002". La Roche-sur-Yon accueille le championnat d'Europe en 2004. Alors, tous à vos crosses! ■

RENSEIGNEMENTS

Comité
Départemental
Tél. 02 96 44 37 74

GUIREC HENRI
Capitaine
de l'équipe
de France



À l'est des Côtes d'Armor, le canton de Collinée est essentiellement rural. Une ruralité qui rime avec solidarité. Les associations se regroupent, les élus s'investissent, les bonnes volontés se rassemblent. Le canton bouge et veut donner aux habitants l'envie de s'installer durablement.



Monique Haméon
Conseillère générale du canton de Collinée

Baillot", explique Nicole Collet. "Car Collinée, gros bourg de moins de 1 000 habitants, a les mêmes problèmes qu'une ville moyenne".

VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS

Au collège, depuis la rentrée, les élèves de 5^e sont équipés d'ordinateurs portables. Des salles de visio-cours ont été aménagées pour l'enseignement de l'allemand. Une expérience menée avec Merdrignac pour que l'enseignement de cette langue perdure.

Monique Haméon, Conseillère générale du canton depuis 2001, s'implique à fond. "Un réseau de structures se partage le travail: Syndicat mixte du Mené, Communauté de communes, Pays de Centre Bretagne, SIVOM du Mené, Office départemental culturel (ODCM) et communes. Si la Communauté de communes a en charge enfance, aménagement du territoire, développement économique et logement neuf,

le Syndicat mixte du Mené mène l'OPAH (amélioration de l'habitat). L'école de musique du Mené, qui travaille avec Merdrignac, est chapeautée par l'ODCM. Ici, la solidarité n'est pas une idée, elle est pratique quotidienne. La richesse humaine fait la force du canton. Pour faire avancer les choses, chacun apporte son savoir-faire, ses idées. Vivre et travailler au pays prend alors toute sa signification". On n'oublie pas non plus de s'amuser. La musique n'est pas en reste avec le jazz cette année encore. Le programme 2003, allégé mais toujours parrainé par le Conseil général, a mêlé initiative privée et associative. Concerts dans les cafés les 14 et 15 août et le 16, un hommage à Django Reinhardt. "Le repas champêtre habituel a été suivi d'un "concert de résurgence" dans l'ancienne carrière Colombel, animé par Patrick Saussois et le groupe Alma Sinti", confie Marie-Hélène Buron, présidente de Futurocom, une acharnée qui veut que le festival prenne un nouveau départ en 2004.

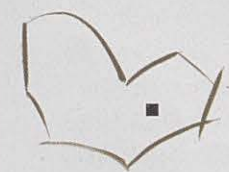
UNE HISTOIRE, UN PATRIMOINE, UNE LANGUE

Le canton de Collinée, au nord-est de "Loudia", entre Moncontour, Plémet et Merdrignac, se situe au cœur du Pays du Mené, au sein de l'ancienne Armorique.

Ce pays, enrichi par l'industrie de la toile au XVIII^e, a été marqué par la lutte des Chouans vers 1795 et plus tard celle des Résistants qui organisèrent un maquis sur le site du Seilla à St Gilles du Mené.

César y a laissé des traces. Un inventaire répertorie tous les gisements de l'époque gallo-romaine. Il met aussi en évidence les calvaires (plus récents ceux-là) de la région et des sites comme celui de la Cocantine à Langourla, l'allée couverte de l'Epine, le site de Croqueliou ou le souterrain de Saint-Roch au Gouray.

L'association de sauvegarde du patrimoine culturel du Mené (SCPM) valorise l'histoire du Mené. Elle prépare une exposition "le Mené: une terre, des hommes" au manoir du Vieux-Bourg à Merdrignac (été 2004). Les nostalgiques y trouveront des outils d'autrefois et des photos anciennes. Vous y verrez peut-être vos ancêtres! Sur ce terroir de tradition gallèse, on utilise encore largement le gallo qui n'est pas du français déformé mais une langue avec une grammaire.



LE CANTON DE COLLINÉE Rural et solidaire

DES RURAUX ACTIFS

Un lieu-dit, une activité: musique, théâtre de rue, marionnettes, contes, photo, escalade, randonnée, dégustation de galettes, de pain, présentations de cultures énergétiques,



Il y a ceux qui parlent et ceux qui agissent. Le Président de MIR, Jacques Berruyer, et les membres de l'association sont de la trempe des seconds. Au sein de Mené initiatives rurales, ça phosphore depuis 1997 sur le "développement durable". Pour Blaise Berger, le coordonnateur, le monde rural est à un tournant, avec la baisse du nombre des agriculteurs et l'arrivée de nouvelles populations. "Nous sommes "condamnés" à nous entendre", déclare Blaise.

Avec MIR, des citoyens de toutes origines, convaincus que chacun est acteur de changement, créent une onde de choc. On dialogue, on réfléchit, on organise: "Vallée en fête" est un des temps forts de l'été, un temps propice aux rencontres. Deuxième édition cet été, 3 000 personnes, à pied, à bicyclette ou à cheval, ont rencontré 270 bénévoles dans la vallée entre Plessala et St-Gouéno où coule la rivière du Léry, au gré des moulins Débats et animations se sont déroulés sur les quatre kilomètres du parcours.



de bio carburant. Même le repas était bio. À la mairie aussi, le discours est positif. Pour Nicole Collet, chargée des affaires scolaires et de la jeunesse à Collinée, la salle "multifonction" aura une vocation culturelle. En construction depuis juin, c'est la première dans le canton, financée par la commune, le Conseil général, le Conseil régional et les fonds européens. "Nous faisons tout pour que la population s'installe durablement et qu'il fasse bon vivre dans la commune. Un nouveau lotissement va sortir de terre dans la vallée du

KAYES MENÉ, À FOND L'INTÉGRATION

M. Bah, président de l'association Kayes Mené, est membre de la communauté malienne qui, depuis trente ans s'est progressivement intégrée à Collinée: douze familles, originaires du village de Kayes au Mali.

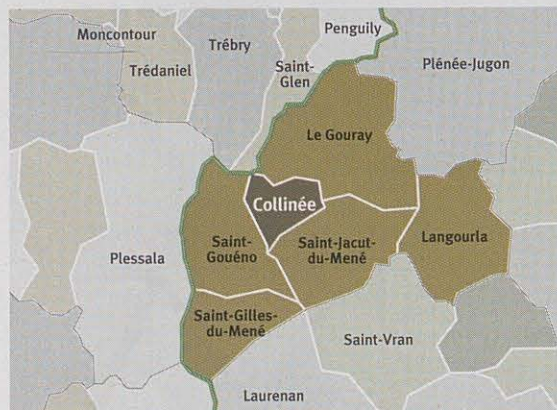
"Nous organisons des cours d'alphabétisation pour adultes, de l'aide aux devoirs pour les enfants. Un repas malien annuel rassemble 200 personnes à Saint-Jacut. Deux voyages au Mali ont eu lieu; cet été des enfants nés en France - certains n'avaient jamais vu le pays - ont emmené de jeunes Bretons", explique M. Bah. Un échange culturel pour favoriser l'intégration et une cohésion dans la population.

DATES

Jazz à la mi-août
circuit cycliste du Mené le lundi de Pâques
Vallée en fête début juillet
expo "le Mené: une terre, des hommes" été 2004 à Merdrignac,
soirée Ciné à Mené au Moulin (septembre).

MARIER INDUSTRIE ET ENVIRONNEMENT

À moins d'être végétarien, vous mangez régulièrement des produits de l'entreprise Kermené, filiale du groupe de distribution Leclerc qui emploie 2000 personnes sur ses deux sites de Saint-Jacut du Mené et de Collinée. À Collinée, l'unité d'origine est spécialisée en produits de salaison et les nouveaux abattoirs sont installés à Saint-Jacut. "L'entreprise a sa station d'épuration. Le plan d'eau est un stockage d'eau potable et une réserve de pêche. Le souci de nos responsables a toujours été d'intégrer au mieux un pôle industriel dans un environnement rural", explique Thierry Robert, directeur industriel chez Kermené.



JOURNÉE PMU LE 9 NOVEMBRE

L'hippodrome joue gagnant

Une journée PMU, c'est un événement. Amateurs de courses hippiques ou amateurs de spectacle, retenez votre journée; le 9 novembre sera journée nationale PMU à l'Hippodrome de la Baie à Yffiniac, un des seuls de Bretagne classés en première catégorie pour le trot. Toute la France misera ce jour-là sur Saint-Brieuc et

l'événement sera retransmis sur la chaîne Equidia, que regardent environ un million de personnes. C'est la troisième fois que notre hippodrome est au centre des regards. Cette manifestation fait partie du meeting d'automne qui compte trois autres réunions, les 19 et 26 octobre et le 11 novembre.



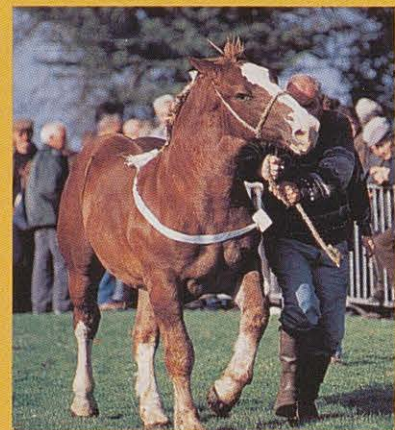
LE CHEVAL BRETON

Compagnon de peine, compagnon de fêtes

Compagnon de travail, animal sans doute le plus choyé de la ferme, le cheval était autrefois de toutes les sorties et de toutes les fêtes familiales. Pour le protéger, son maître le faisait même bénir à l'occasion de certains pardons. Jusqu'aux années 40, la Bretagne était la première région chevaline de France, avec pas moins de 100 000 équidés pour les seules Côtes d'Armor. Le "trait" et le "postier", races locales exportées dans le monde entier pour leurs exceptionnelles qualités de puissance, d'endu-

rance et de docilité, firent le bonheur des paysans et la fortune de certains éleveurs. Aujourd'hui, après des décennies de déclin, le cheval se rappelle à nous comme un pilier de notre patrimoine rural, mais aussi comme le support de nouvelles activités économiques et de loisirs. On soulignera enfin le regain d'attractivité des foires aux chevaux, grands rassemblements festifs et populaires drainant des dizaines de milliers de visiteurs. Pédervec en août, Pléboule, Bulat-Pestivien, Eréac

et La Chèze en septembre et, à ne pas manquer, la grande foire aux poulains de Plaintel le lundi 6 octobre et la foire aux chevaux de Kérien le 18. Nous consacrerons un long reportage au cheval breton dans notre prochain numéro.

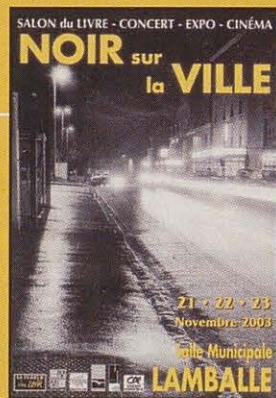


POLARS À LAMBALLE

Noir sur la ville

Il y aura du nouveau au 7^e salon du roman noir et du polar de Lamballe les 21, 22 et 23 novembre avec de nombreux auteurs français et étrangers. À voir et à entendre: incontournable, l'expo Simenon dans les collèges et lycées. Des débats avec Bernard Strainchamps et Claude Mesplède, une remise de prix, un concert folk et blues avec Red et Akufen, une soirée cinéma organisée par Marc

Villard, une visite du musée Mathurin Méheut. Enfin, démarche qui se répète depuis 3 ans, les organisateurs et - pendant le festival - des auteurs se rendent à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Tous les mois, les détenus intéressés se retrouvent pour parler livres. La bibliothèque de la prison fonctionne déjà très fort ainsi que les ateliers théâtre et écriture. La venue d'un écrivain



sert parfois de déclencheur. Une façon de s'évader, au moins dans sa tête.

www.fureurdunoir.free.fr

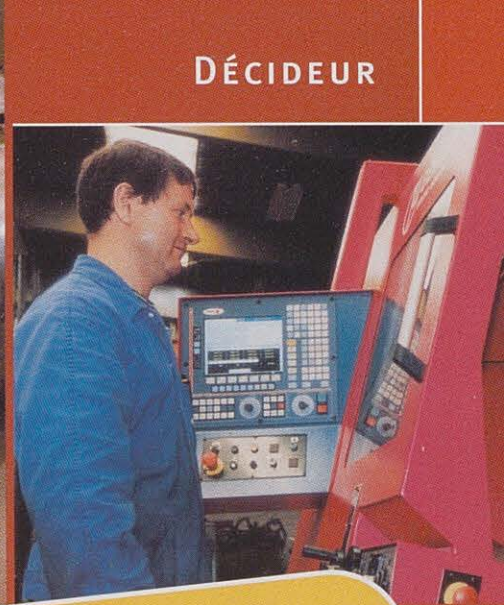
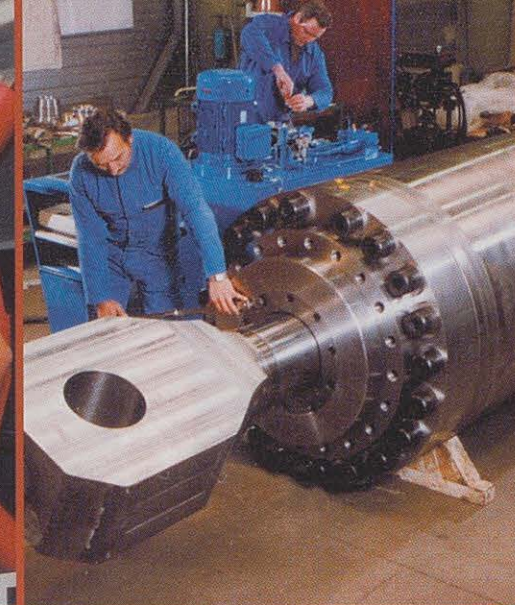
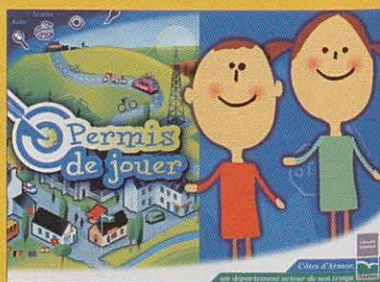
SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Un jeu pour les collégiens

Priorité nationale, mais aussi priorité départementale, la sécurité routière commence à n'en pas douter par la sensibilisation des plus jeunes, ceux qui, piétons ou sur deux roues aujourd'hui, encourent déjà un certain nombre de risques objectifs et qui, dans quelques années, prendront à leur tour le volant. Dans ce sens, le Conseil général orga-

nise un concours pour les collégiens du département via un cédérom (et bientôt notre site internet www.cotesdarmor.fr). Parmi les épreuves, le jeu du bus a pour objectif de familiariser l'enfant avec les règles de sécurité routière, le jeu des piétons alerte sur les risques des déplacements en ville et le jeu cyclo insiste surtout sur le comportement

roulier des deux roues. Le ludique au service de la sécurité.



PAIMPOL

Le spécialiste "grandes tailles"

GRÂCE À SA CAPACITÉ À RÉALISER, SUR MESURE, DES VÉRINS HYDRAULIQUES AUX DIMENSIONS HORS-NORMES, L'ENTREPRISE MAAC-HYDRAULIQUE S'EST FAIT UN NOM SUR LES CINQ CONTINENTS ET UNE PLACE DE CHOIX SUR LE PREMIER MARCHÉ DU MONDE : LA CHINE.

**MAAC
HYDRAULIQUE**

ZI de Guerland, Paimpol
Tél. 02 96 55 38 30 Fax 02 96 55 38 31
etudes@maac-hydraulique.com
www.maac-hydraulique.com

SA au capital de 304 000 €

Chiffre d'affaires : 2 M€

Pdg : Alain Martineau

Emplois : 24 personnes

Activité : production de vérins hydrauliques (standards et sur mesure) dont l'alésage peut varier de 32 à 1 000 mm.

Appareil de levage, générateur d'effort et de mouvement, le vérin est une pièce mécanique essentielle à l'industrie: machines de production, barrages hydrauliques, écluses, centrales nucléaires, etc. Le Charles De Gaulle, pour son gouvernail et son stabilisateur, est équipé de vérins Maac Hydraulique Paimpol, seul rescapé des sites de fabrication d'un groupe qui en comptait cinq en France avant la crise de la sidérurgie: de l'île de la Jatte à Marseille, en passant par Houilles, Guingamp et Paimpol.

Créée il y a 43 ans, Maac Hydraulique - pour Machine Automatique à Service Cybernétique - est l'une des plus anciennes entreprises de son secteur d'activité. Elle fit sa renommée dans les années soixante, à la grande époque de la sidérurgie, en se spécialisant dans les lits d'hôpitaux. Puis vint la crise. La société fut vendue à un premier financier, puis à un second, plus

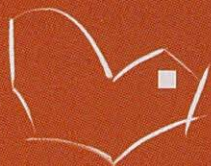
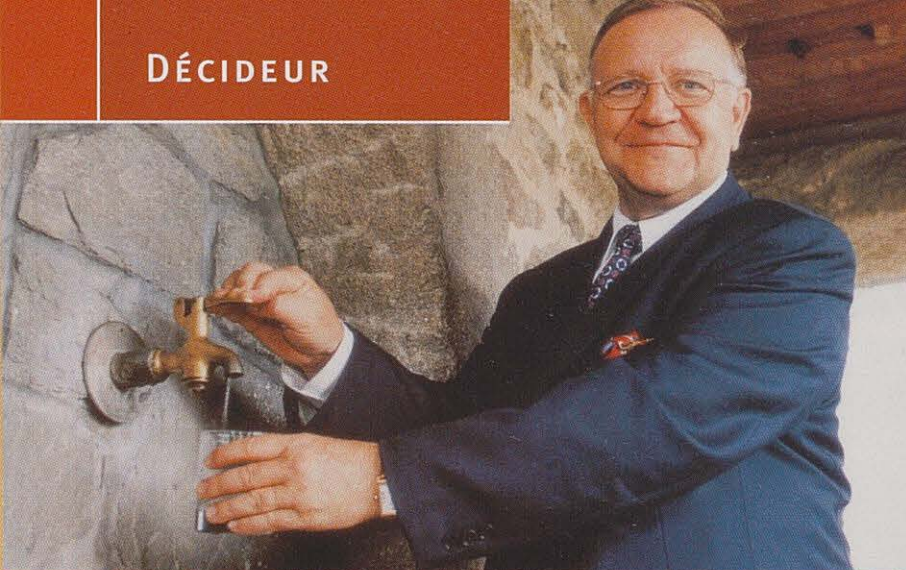
chanceux, qui sut remettre sur orbite ce fleuron de la mécanique avec la fabrication de vérins de plus en plus gros: jusqu'à 40 tonnes pour environ 16 mètres de course.

Nanti d'une maîtrise de mécanique, Dominique Bignon, directeur technique à 33 ans seulement, a fait toute sa jeune carrière "dans le vérin". Ses maîtres-mots: "taille et robustesse". Un millier de vérins, standards ou sur mesure, pour l'agriculture, le BTP ou l'industrie, sortent chaque année de l'usine de Paimpol.

Pour cet expert en mécanique, "la première qualité de Maac Hydraulique est d'être parfaitement maître de son produit, de pouvoir à tout moment produire le mouton à cinq pattes. Nous sommes à même de construire à la demande, des vérins de 7 tonnes, de 820 mm de diamètre, capables de déplacer 3 000 tonnes à 15 coups par seconde. Nous ne fabriquons pas à la pelle, mais nos produits, grâce à un

long travail en bureau d'études, sont standardisés et compétitifs."

Tout est usiné sur place, soit près de 400 tonnes d'acier par an dont 120 sont recyclées. L'atelier, tout en longueur (210 m), est équipé de tours géantes à commandes numériques quasiment uniques en Europe. Près de 50 % de la production est destinée au marché intérieur (Sollac, Valorec, Pechiney, etc.) et 50 % à l'exportation (Europe, Amérique du Sud, Algérie, Canada, Asie). Depuis peu, la Chine, premier producteur mondial d'acier, représente le plus gros marché en matière de vérins, un marché largement conquis déjà par Maac Hydraulique. Sa compétitivité, Maac Hydraulique la doit aussi à une solide culture d'entreprise entretenue par des salariés formés sur place et fidèles au poste: onze médailles du travail dont une "Grand Or" pour 42 ans de maison en juillet dernier. Ici, les hommes mettent leur expérience au service de la performance. On l'aura compris, Maac, c'est du solide.



PLANCOËT

Une source de fierté

LA SEULE EAU MINÉRALE ⁽¹⁾ DE BRETAGNE A SA SOURCE À PLANCOËT. FILTRÉE À TRAVERS PLUS DE 100 MÈTRES DE ROCHES GRANITIQUES, D'ARGILE ET DE SABLE, ELLE EST PURE, LÉGÈRE, ÉQUILIBRÉE EN SELS MINÉRAUX ET SANS NITRATE. PRODUCTION : 70 MILLIONS DE BOUTEILLES PAR AN.

SA EAU MINÉRALE NATURELLE DE PLANCOËT

Groupe Nestlé Waters
Source de Sassay, 22130 - Plancoët
Tél. 02 96 84 39 10 Fax 02 96 84 21 68
Service consommateur :
N° vert 0800 77 77 11

Production annuelle : 70 millions de bouteilles / an

Emplois : 44 personnes

Gamme : Eau Minérale Naturelle de Plancoët et Eau de Source Saint Alix

Partenariat SNSM (Société Nationale des Sauveteurs en Mer) offrant des bourses de formation aux jeunes sauveteurs

Musée de l'eau : visite gratuite

Le premier homme à s'intéresser à la source de Sassay fut le docteur Chambrun, maire de Plancoët et Conseiller général. Dès 1916, il engage les premières études cliniques pour faire reconnaître les propriétés de "la Plancoët" et obtient du ministère de la Santé, en 1928, l'autorisation de la commercialiser. La société anonyme de l'Eau Minérale Naturelle ⁽¹⁾ sera exploitée par la famille Chambrun jusqu'en 1962, date de son rachat par Perrier, avant d'être reprise en 1992 par le groupe Nestlé, géant suisse de l'agroalimentaire



et numéro 1 mondial de l'eau. L'actuel responsable, Bernard Pinel a pris la direction de Plancoët en 1995. Toute sa carrière "baigne dans l'eau". Il exploite d'ailleurs, parallèlement, l'eau de source Saint-Alix, également à Sassay, sur les mêmes chaînes de production. Séduit par la Plancoët qu'il bichonne comme un joyau, il regrette l'indifférence des Bretons face à cette richesse patrimoniale. "En Bretagne il y a très peu d'eaux buvables excepté l'eau de source "Isabelle" dans le Finistère. Ici, on a la chance d'avoir une eau d'excellence, jusqu'à 30 % moins chère que ses concurrentes, contrôlée 200 fois en 24 heures pour livrer toute sa pureté, pompée régulièrement à 130 m de profondeur pour conserver la qualité de la source. Ma fierté est de vendre un produit que l'on peut consommer sans modération et dont les vertus thérapeutiques sont reconnues de longue date." Même si sa société fait partie du groupe Nestlé, Bernard Pinel défend ardemment l'indépendance et le dynamisme

de sa PME. En 1998, la société a investi 5 M€ pour passer de la bouteille en PVC au "PET", un polyéthylène incassable, avec une capacité de 24 000 bouteilles embouchonnées par heure. Le tout dans une excellente ambiance de travail. Le site de Plancoët s'inscrit dans un périmètre de protection de 96 ha, vierges de toute culture, où pas moins de 1 000 arbres sont plantés chaque année. "L'arbre, conclut Bernard Pinel, est le meilleur ami de la source, il pompe peu et freine le ruissellement de l'eau."

Deux cents contrôles quotidiens

⁽¹⁾ L'appellation "eau minérale" est sévèrement contrôlée par les pouvoirs publics. L'eau doit bénéficier de propriétés naturelles bénéfiques pour la santé. L'appellation "eau de source" supporte moins de contraintes : l'eau d'une même marque peut provenir de sources différentes et n'a pas à démontrer la constance de sa composition minérale.

VOS SORTIES
← COUP DE CŒUR
D'UN AUTOMNE EN CÔTES D'ARMOR



www.cotesdarmor.fr
le net + ultra

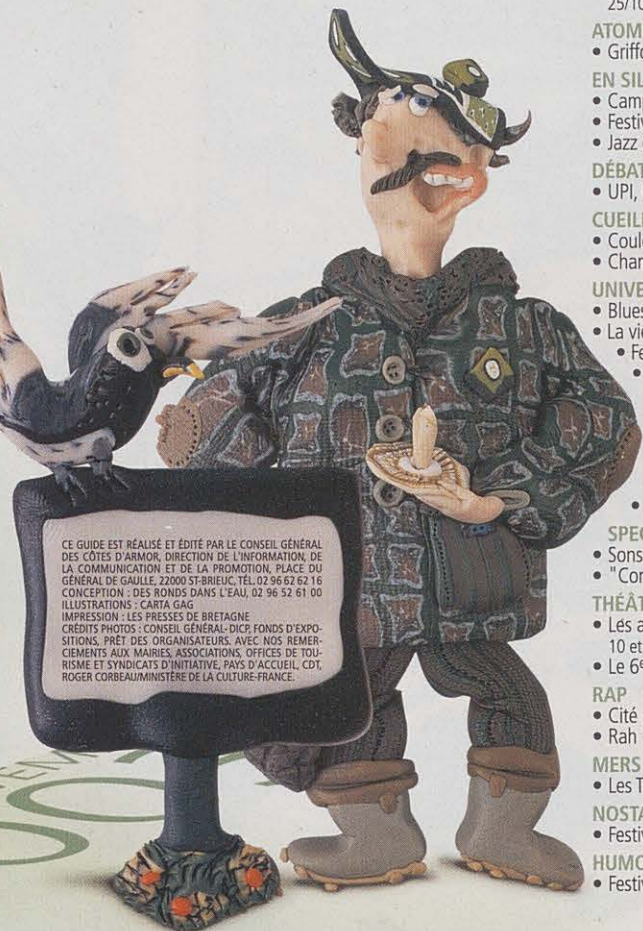
Conseil
Général

Côtes d'Armor,
le théâtre de toutes les cultures



ÉDITO

A la rentrée, chacun retrouve son rythme de vie habituel en se laissant gagner peu à peu par la précipitation. Pourtant, l'été indien et les paysages magnifiés par les teintes automnales suggèrent de prendre le temps de partir en balade ou en cueillette. Émerveillé par cette profusion de la nature, on est disponible pour partir à la recherche de nourritures qui rassassent le cœur et l'esprit. Pendant ces quelques semaines ensoleillées, il faut faire provision d'expositions, de concerts, de rencontres qui savent réchauffer le cœur au milieu des premiers frimas. Ces quelques lignes ne sauraient rendre compte des très nombreux événements culturels qui se déroulent au plus près de chez vous. Pour compléter votre information, nous vous invitons à consulter les sites www.cotesdarmor.fr, www.oddc22.com, www.addm22.com et www.cidelormeau.com ainsi que la presse locale.



CE GUIDE EST RÉALISÉ ET ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR, DIRECTION DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION, PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, 22000 ST-BRIEUC, TEL. 02 96 62 62 16
CONCEPTION : DES RONDS DANS L'EAU, 02 96 52 61 00
ILLUSTRATIONS : CARTA GAG
IMPRESSION : LES PRESSES DE BRETAGNE
CRÉDITS PHOTOS : CONSEIL GÉNÉRAL-DICP, FONDS D'EXPOSITIONS, PRÊT DES ORGANISATEURS, AVEC NOS REMERCIEMENTS AUX MAIRIES, ASSOCIATIONS, OFFICES DE TOURISME ET SYNDICATS D'INITIATIVE, PAYS D'ACCUEIL, CDT, ROGER CORBEAU-MINISTÈRE DE LA CULTURE-FRANCE.

SOMMAIRE

A L'ŒIL

- Kizellan, un bourg à sculpter - 13/09 > 16/11
- Regards sur les Arts - 20/09 > 12/10
- Raymond Hains - 27/09 au 23/11
- Roger Corbeau "Portraits d'acteurs" : 1933-1984 11/10 > 29/11
- Biennale d'Art Contemporain : Le regard des autres 25/10 > 22/11

ATOMES CROCHUS

- Griffons la science - 29/09 > 19/10

EN SILLONNANT LE DÉPARTEMENT

- Campagne du rire - 9/10 > 16/11
- Festival Brin de culture - 17 > 26/10
- Jazz dans les feuilles - 7 > 16/11

DÉBATS D'AUJOURD'HUI

- UPI, Université Populaire Itinérante - 14, 22 et 28/10

CUEILLETES

- Couleurs d'Automne - 18/10 au 15/11
- Champignons passion - 25 et 26/10

UNIVERS MUSICAUX

- Blues des Deux Rivières - 10 et 11/10
- La vielle n'en fait qu'à sa tête - 10 > 12/10
- Festival de musiques anciennes - 11 > 26/10
- Concert d'inauguration de l'École de Création Musicale Eric Le Lan - 11 > 29/10

POUR LES P'TITS CŒURS

- Passez muscade ! - 12 octobre
- La femme de Verre - 18/10, 8, 22, 29/11, 3/12
- Prémice(S) - 19 > 24/10
- Festival mini-mômes maxi mômes - 21 > 31/10

SPECTACLES EN TOUS GENRES

- Sons d'automne - 27/09, 17 et 18/10, 15/11
- "Corps-accord" et "Un" - 13 et 14/11

THÉÂTRE

- Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir 10 et 11/11
- Le 6^e jour - 17 et 18/10

RAP

- Cité rap - 25/10 au 2/11
- Rah ? Ay (Ce qui nous appartient...) - 30/10

MERS LOINTAINES

- Les Transaquatiques - 30/10 > 2/11

NOSTALGIE

- Festival des Chanteurs de rue - 8 et 9/11

HUMOUR

- Festival de théâtre pour rire - 14, 15 et 16/11

Kizellan, un bourg à sculpter

13/09 > 16/11

1 Mellionnec

Des "Sculptures en liberté" investissent les places, les rues et les jardins du bourg de Mellionnec. Elles font entrer malicieusement la culture au cœur de la vie en métamorphosant le paysage. Dans ce village, les musées et les galeries tombent aux oubliettes, l'art se vit au quotidien. Un véritable plaisir pour les yeux.
02 96 24 25 75

Regards sur les Arts

20/09 > 12/10

2 Lamballe Collégiale Notre-Dame

Dans le cadre magnifique de la Collégiale, près de 250 œuvres d'artistes contemporains prennent une tout autre dimension. Classiques, expressionnistes, surréalistes, symbolistes ou trompe-l'œil... ces œuvres diverses déroutent les visiteurs qui s'interrogent sur la signification de la beauté.
02 96 31 05 38

Raymond Hains

27/09 > 23/11

3 Trédrez-Locquémeau Le Dourven

Du langage à l'art contemporain, il n'y a qu'un pas que Raymond Hains franchit allègrement. Sémioticien à ses heures perdues, amateur des bons mots, virtuose du contrepet et du calembour, cet artiste fait plonger les visiteurs dans un univers ludique mêlant les choses et les mots. L'invitation de la galerie du Dourven est pour lui l'occasion de travailler sur "la matière de Bretagne" en se souvenant des personnages ou des lieux de son département natal.
02 96 35 21 42
www.oddc22.com

Sons d'automne

27/09, 17-18/10, 15/11

4 Quessoy, Moncontour, Hénon

Le spectacle vivant prend le parti de faire bouger la tranquille cité médiévale et ses alentours. Un mélange des genres qui combat la grisaille ambiante à coup de soirée cabaret ou concert déjanté à Quessoy, de déambulations théâtrales à travers les ruelles de Moncontour, spectacle expérimental à Hénon... Trop sérieux s'abstenir !
02 96 73 51 09
<http://sonsdautomne.free.fr>

Griffons la science

29/09 > 19/11

5 Saint-Brieuc, Ploufragan, Langueux, Tréguen, Yffiniac

Cela fait déjà 50 ans que les scientifiques Crick et Watson ont proposé la structure en double hélice de l'ADN. Depuis lors, la génétique fait l'objet d'interrogations éthiques mais elle est aussi source d'espérance pour les malades. Il y a une trentaine d'années, l'équipe scientifique de Yves Coppens découvrait l'hominidé Lucy et relançait l'intérêt du public pour les questions anthropologiques. "Griffons la science" vulgarise ces sujets d'actualité en proposant aux jeunes et moins jeunes des conférences, expositions et ateliers qui consacrent les places prépondérantes de l'expérimentation et de l'observation.
02 96 46 60 54



Campagne du Rire

9/10 > 16/11

Broons, Guingamp, Landébia, Lannion, Matignon, Perros-Guirec, Plédran, Plénée-Jugon, Saint-Brieuc, Tréguieux, Tréguier, Trigavou

A travers toutes les Côtes d'Armor, cette programmation traite la sinistrose à coup de spectacles festifs, colorés et vitaminés. Lors de cette 14^e édition, les clowns sont à l'honneur en prescrivant au public des séances de fous rires et de sincères émotions. Bref, une thérapie pour les zygomatiques dont on peut abuser sans contre-indication avant les crispations de l'hiver et l'assaut des froidures.

02 96 60 86 10

www.oddc22.com



La vielle n'en fait qu'à sa tête

10 > 12/10

3 Langueux

A première vue, c'est un objet grinçant qui fait zim zim à chaque tour de roue ! Pourtant, la vielle occupe une place indiscutable dans le patrimoine musical du pays Gallo. Durant trois jours, Langueux va vivre au son de la vielle, en faisant la part belle aux sonneurs et aux luthiers qui perpétuent et vulgarisent cet instrument populaire.

02 96 62 25 50



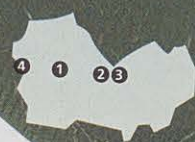
Festival de musiques anciennes

11 > 26/10

4 Lanvellec

Magie des sons, magie des lieux. Autour de l'orgue Dallam, des artistes et des ensembles de renommée internationale restituent les univers musicaux des époques baroques, classiques et Renaissance. Voyage dans le temps, mais aussi périple à travers l'Europe, le festival fait cette année halte en Angleterre. Les mélomanes se réjouissent de l'écoute d'œuvres magnifiques dans une acoustique exceptionnelle.

02 96 35 14 14



Blues des deux Rivières

10, 11/10

1 Belle-Isle-en-Terre

Le blues traduit toute la gamme des émotions humaines, du désespoir à la joie, dans leur expression la plus immédiate. Dans le plus pur respect de ce mode musical, des groupes talentueux tels JB Boogie, Ejidio "Juke" Ingala, Malted Milk et Aynsleu Lister interprètent leurs compositions en y joignant un peu de l'âme noire américaine.

02 96 43 01 71



Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir

10, 11/10

2 Saint-Brieuc La Passerelle

Ce spectacle jubilatoire dessine le portrait de Pierre Desproges, écrivain à la plume acide et tendre, chroniqueur cynique de télévision et de radio.

Un trio d'acteurs, accompagnés sur scène par un accordéoniste, donne à entendre des textes et des chansons (dont des inédits) de cet auteur. Malgré sa disparition physique, la force de ses textes perdure et décape âprement les petites contrariétés de l'existence.

02 96 68 18 40

www.lapasserelle.info



Roger Corbeau "Portraits d'acteurs : 1933-1984"

11/10 > 29/11

1 Lannion L'Imagerie

"Angèle", "La Femme du boulanger", "Orphée", "Le Procès" et "Violette Nozière" sont quelques-uns des films dont Roger Corbeau fut le photographe. Il dépasse rapidement le cadre de son travail, en n'hésitant pas à mettre lui-même les interprètes en scène devant son objectif. Avant tout portraitiste, il mêle dans ses clichés un sens dramatique très aigu et la recherche d'un idéal de beauté. De nombreux comédiens ont été ainsi transfigurés en icônes.

02 96 46 57 25



Le 6^e jour

17/10, Bleu-Pluriel

18/10, Théâtre de l'Arche

3 Tréguieux, Tréguier

Le 6^e jour, ce fameux jour où Dieu a créé son produit fétiche : l'homme. Ce même jour où il aurait dû réfléchir un peu mieux ! Parce que, quand même, il fonctionne d'une drôle de manière l'homme... non ?

02 96 71 33 15 / www.bleu-pluriel.com

02 96 92 31 25 / Tréguier



Passez muscade !

12/10

2 Lamballe Quai des rêves

Un étrange personnage est en quête d'un joueur pour partir à la recherche d'une île mystérieuse aux parfums d'épices mêlés... En chemin, ces marionnettes évoquent les traditions et les légendes des pays lointains. En suivant la Route des Epices, on part à l'aventure, à la rencontre d'autres cultures et on accède à la magie des rêves d'enfants.

02 96 50 94 80

www.quaidesreves.com

UPI, Université populaire itinérante

14, 22, 28/10

La Motte, Locquémeau, Rostrenen et au Vieux-Marché

Quatre conférences sur le RMI, l'économie, l'agriculture et la grande distribution, l'Europe et la mondialisation.

02 96 60 86 24

www.oddc22.com

Festival Brin de Culture

17 > 26/10

Saint-Alban, Lanfains, Plélo, Saint-Donan, Grâce-Uzel, Maroué, Le-Haut-Corlay, Saint-Nicodème, Minihy-Tréguier, Plestin-les-Grèves

Des artistes s'installent chez des agriculteurs, voici le résultat : disous et contous au coin de la cheminée, concerts dans la stabul' sur le plancher... des vachés, exposition de matériel non agricole dans le hangar, fest-noz dans la grange, jazz et bœuf(s) dans le verger... Un cocktail détonant à en dépayser plus d'un ! Insolites et décalés, conviviaux et sympathiques, ces moments démontrent le dynamisme du monde agricole et la vitalité du spectacle vivant

02 96 79 22 12

www.bretagnealafirme.com

Couleurs d'Automne

18/10 > 15/11

1 Pays de Dinan

Coloquintes, fruits de saison, asters, chrysanthèmes, fleurs séchées, champignons, mousse et écorces harmonieusement disposées constituent de splendides décorations. De Matignon à Quévert en passant par Plédéliac, les visiteurs découvrent d'un regard neuf les éléments du patrimoine local ou les fêtes automnales, magnifiées de ces compositions éphémères.

02 96 39 62 64

La femme de Verre

18/10, les 8, 22 et 29/11, 3/12

2 Pordic Centre culturel de la Ville Robert

A la recherche de l'amour, Orgon de Brocéliande rencontre, au détour d'un marais, la femme de verre, aussi troublante qu'un elfe qui lui apparaît comme dans un rêve. Cette rencontre extraordinaire fait douter sur l'identité véritable de cet homme, Beau troubadour, infatigable conteur, preux chevalier ou magicien trop habile ? Cette fable médiévale pleine de merveilleux ouvre les portes de l'imaginaire...

02 96 79 12 96

Prémice(S)

19 > 24/10

3 Auceleuc

Au tout début du début, est-ce une bulle, un cocon ? C'est un ventre, ou peut-être un nid, un œuf ? Un drôle d'œuf qui bouge. Mais non, qui respire ? Qu'est-ce que c'est ? Les tout-petits cherchent la réponse...

02 96 88 27 00



Festival mini-mômes maxi-mômes

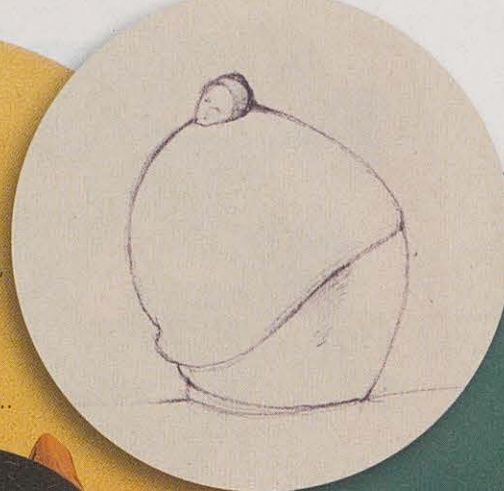
21 > 31/10

4 Loudéac

Comme son nom l'indique, ce festival est destiné exclusivement aux grands enfants de 18 mois à 98 ans ! Contes, chansons ou marionnettes offrent à toute la famille une halte ludique où le rire et l'émotion sont partout au rendez-vous. "Hérisson et ourson" partent en balade en forêt profonde. Le perroquet "Marius" aime le swing et invite le public à chanter en sa compagnie. Une petite dragonne a été retrouvée rue Voïtchka, sa malice incite à immédiatement l'adopter...

02 96 28 11 26

www.omc-loudeac.com



Biennale d'Art Contemporain : Le Regard des autres

25/10 > 22/11

Sur l'ensemble du département

Pour la première fois, un panorama de la création actuelle dans le domaine des arts plastiques est présenté au public des Côtes d'Armor dans des lieux éclatés. De la peinture à la céramique en passant par la sculpture ou la photographie, artistes et œuvres sortent des ateliers et des galeries pour rencontrer le public et discuter de la place de l'art dans la vie.

02 96 60 86 10 / 02 96 20 27 10

www.oddc22.com

Champignons passion

25, 26/10

1 Trégamou

Si bolets, cèpes, girolles et truffes sont des fleurons gastronomiques, d'autres champignons font partie d'espèces toxiques ou mortelles.

C'est pourquoi, en cette pleine période de cueillette, il est bon

de réviser ses connaissances mycologiques

en faisant un détour par Trégamou où expositions et

conférences apportent des d'efs indispensables pour

ne pas confondre les différentes espèces et pour se préparer à une dégustation sans surprise.

02 96 44 26 61



Cité rap

25/10 > 2/11

2 Saint-Brieuc

Ce sera à la Toussaint, à Saint-Brieuc, Place du Martray, Quai 1, Robien mais aussi à Ploufragan, Trégueux, Guingamp. Au parc du Douvenant, un mur de 250 m de long sera aux mains de "graffeurs" expérimentés. Au programme, du rap évidemment, du cinéma et du hip hop.

02 96 75 21 91

www.citerap.fr.st



Concert d'inauguration de l'Ecole de Création Musicale Eric Le Lann

29/10

3 Dinan Théâtre des Jacobins

L'Ecole de Création Musicale Eric Le Lann s'installe à Dinan. Pour son ouverture, quelques-uns des plus grands noms du jazz français actuel (Eric Le Lann, Césarius Alvim, Sylvain Luc, Jean-Marc Jafet et André Ceccarelli) offrent un concert qui révèle l'aspect mélodique de cette musique.

02 96 87 03 11

Rah ? Ay (Ce qui nous appartient...)

30/10

4 Trégueux Bleu pluriel

Dans le cadre de Cité Rap, un spectacle où les danseurs de Up The Rap bousculent le hip hop avec leur univers percutant, sensuel et drôle. C'est toute une gestuelle qu'ils réinventent pour livrer un hip hop de pur plaisir et d'énergie, extrêmement impressionnant.

02 96 71 33 15

www.bleu-pluriel.com

27 OCT
01 NOV

Cité
RAP

ST-BRIEUC
CÔTES D'ARMOR



Les Transaquatiques

30/10 - 2/11

1 Paimpol

Les Transaquatiques prennent le large. Salon du tourisme aquatique réunissant les professionnels des secteurs voyage, vacances et loisirs nautiques, l'événement se double d'une dimension culturelle. Écrivains baroudeurs, documentaristes et artistes en tous genres invitent à naviguer sur toutes les étendues d'eau menant au bout du monde ou au bout des rêves.

02 96 55 08 57

www.transaquatiques.com

Jazz dans les feuilles

7 > 16/11

Langueux, Perros-Guirec, Pordic, Plérin, Lanvallon, Ploufragan, Lamballe

Les premiers frimas d'automne incitent à partir vers des lieux plus propices. La neuvième édition de "Jazz dans les feuilles" propose un voyage musical vers les latitudes plus chaudes des Caraïbes, de l'Andalousie, du Pays basque et de tout le bassin méditerranéen. Fidèle à son esprit de rencontre et de métissage culturel, ce festival accueille des musiciens de jazz talentueux, offrant des moments étincelants de musique.

02 96 49 85 63

www.jazzdanslesfeuilles.com

X^e festival des chanteurs de Rue

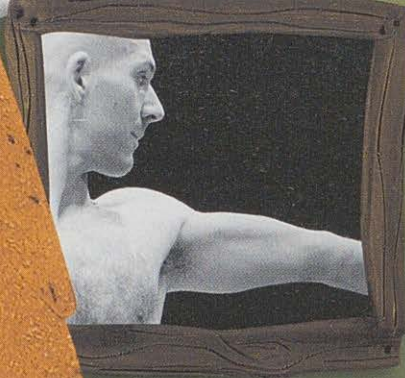
8, 9/11

2 Quintin

Touche supplémentaire cette année avec le thème du cheval, qui se déclinera sous l'aspect sportif et historique mais aussi ludique et thérapeutique (surprise). Et bien sûr, les habitués chanteurs, défilés costumés, scènes de théâtre et boeufs musicaux.

02 96 74 84 01

www.quintin.fr



"Corps-Accord" et "Un"

13, 14/11

3 Lannion Carré Magique

Deux spectacles où les artistes usent et abusent de l'impact visuel ou musical afin de mieux faire vibrer la corde sensible du public... En première partie de soirée, "Corps-Accord", pièce musicale et

vidéographique où un fil de fer se mute, grâce au talent de Laure Pique, fil-de-fériste aguerrie, en un instrument de musique monocorde. Le spectacle "Un" lui succède en montrant toute la dextérité d'Ezec Le Floc'h, passé maître dans la manipulation de bilboquets de toutes tailles.

02 96 37 19 20

www.carre-magique.com

7^e Festival de théâtre pour rire

14, 15, 16/11

4 Matignon

Trois jours d'humour avec sept spectacles de qualité, des animations gratuites dans la rue et sous les halles et une exposition sur le conte. Entre autres artistes présents, la compagnie briochine Fiat Lux.

02 96 41 17 20 / 02 96 41 12 53

www.festival-pour-rire.com



PETITES CITÉS DE CARACTÈRE

Un label pour six joyaux



On les dit “petites”, elles le sont par leurs dimensions, mais leurs richesses patrimoniales, leur dynamisme, la qualité de leur accueil et leur beauté en font des cités de caractère. En Côtes d’Armor, elles ont pour noms Châtaudren, Jugon-les-Lacs, Moncontour, Pontrieux, Quintin, Tréguier.

C’est à l’initiative de Jean-Bernard Vighetti, directeur de l’office du tourisme de Rennes, qu’est née, il y a 25 ans, l’association des Petites Cités de Caractère de Bretagne, composée d’élus et d’architectes des Bâtiments de France. Une charte de qualité draconienne définit les conditions de l’agrément “Petite Cité de Caractère”. “Petites”, car il s’agit de chefs-lieux de cantons de moins de 3 000 habitants à la différence des villes d’Art et d’Histoire comme Dinan qui, en comptent plus de 10 000. “Les Cités de caractère” offrent un patrimoine architectural de qualité avec monument(s) inscrit(s) ou classé(s) et des constructions historiques homogènes. Une fois reconnue leur spécificité touristique et culturelle, elles peuvent prétendre aux aides nécessaires à leur mise en valeur. Les

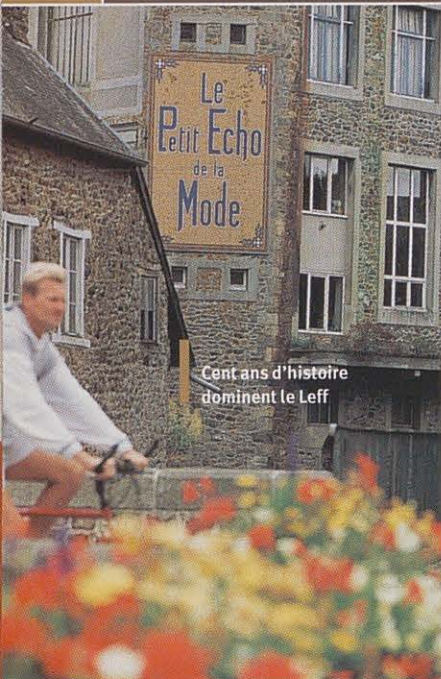
cités prennent alors l’engagement d’entretenir, leur patrimoine et de le mettre en valeur, d’inciter les particuliers à faire de même, de valoriser la circulation piétonne, de contrôler les enseignes, d’effacer les réseaux électriques etc.

Ce patrimoine entretenu doit aussi être animé. Des engagements sont pris par les maires pour assurer accueil, information et animation de qualité. Le patrimoine doit être signalisé, la restauration et les commerces proposer des spécialités et productions locales. Pour résumer, un cahier des charges garantit au visiteur une découverte à la hauteur de ses attentes; les villes doivent encourager la présence d’artistes témoins de l’artisanat local ou régional, organiser des spectacles de qualité, offrir des lieux d’exposition, illuminer les principaux monuments et se fleurir.

DES ESPACES PROTÉGÉS

Une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) permet aux particuliers de bénéficier de subventions du Conseil Général et Régional pour entretenir ou restaurer leurs biens. La conception et la pose d’enseignes de style sont soumises à un accord préalable des maires, voire des Architectes des Bâtiments de France. Rien n’est laissé au hasard et tout doit être fait dans les règles de l’art. Il faut savoir qu’un label n’est jamais acquis de façon définitive et que des visites régulières sont effectuées par des responsables de l’association pour vérifier que tous les engagements pris sont bien tenus. ■





Cent ans d'histoire dominent le Leff

Notre-Dame du Tertre, une grande page de peintures du XV^e siècle

CHÂTELAUDREN Histoire de Leff

À Châtelaudren comme à Jugon-les-Lacs, l'eau a joué un rôle historique essentiel avec l'exploitation des ressources du Leff, affluent du Trieux. Le patrimoine industriel a partout laissé sa trace.

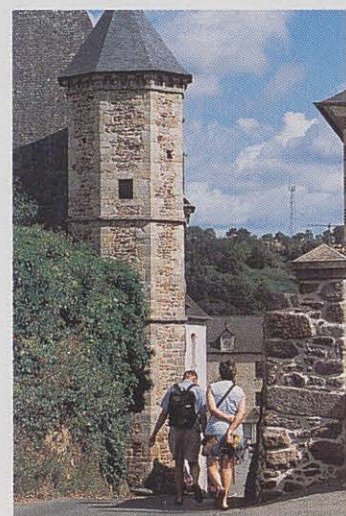
Cette ancienne capitale du Goëlo, née au XI^e siècle sur un étroit promontoire surplombant la boucle du Leff, rappelle au premier regard sa traditionnelle vocation marchande, notamment par l'importance de hautes demeures XVIII^e bordant la place de la République. Mais sa plus grande richesse est sans doute Notre-Dame du Tertre (XIV^e), un témoignage exceptionnel de l'art pictural de la fin du Moyen-Âge. La chapelle est ornée de 132 fresques polychromes à dominante rouge, peintes en voûte, décomposées en petits cadres évoquant l'Ancien et le Nouveau Testament ou racontant dans un style mi-précieux, mi-naïf, les vies de Sainte Marguerite ou de Saint Fiacre.

Autour de l'église Saint-Magloire (début XVIII^e siècle), les rues étroites, les placettes, les maisons aux toits pentus et galbés du "quartier latin" invitent à la flânerie. Dominant le Leff, Le Petit Echo de la Mode, une référence pour les foyers français, imprimerie fleuron du patrimoine

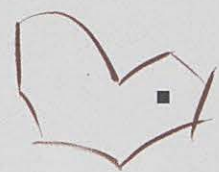
industriel de la cité, construit sur l'ancien site du château féodal, s'impose encore par le gigantisme et l'originalité de son architecture et la vitalité de sa reconversion culturelle.

ÉVÉNEMENTS

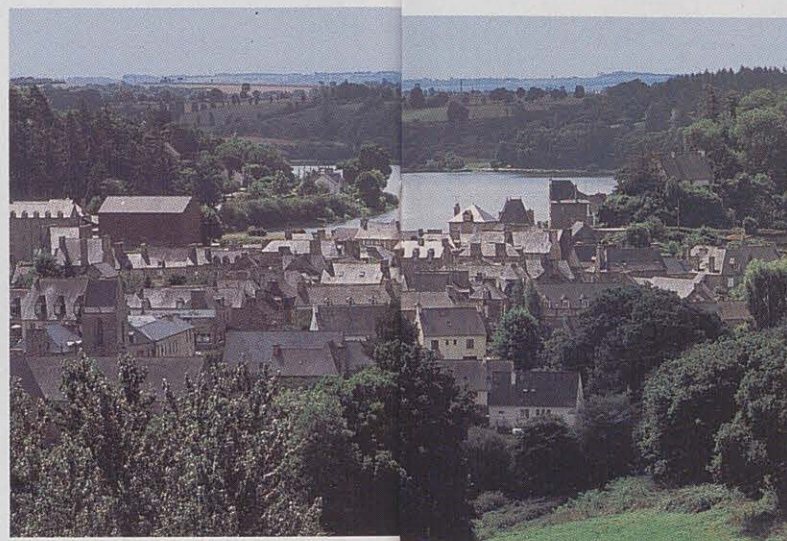
Marché animé, Mardis Contés, Fête de la peinture et du patrimoine et Grand'Foire d'octobre



Commune médiévale du Penthièvre, Jugon-les-Lacs, née dans un vallon encaissé entre deux rivières, en amont de multiples confluences dont celle de la Rosette et de l'Arguenon, est un prototype de cité fortifiée par l'eau.



JUGON-LES-LACS Blottie en son vallon



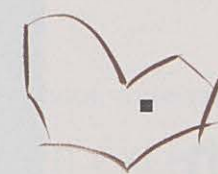
Les ruisseaux qui courent dans la vallée de Jugon alimentent deux vastes plans d'eau qui enserrant totalement les ruines du château. Ils expliquent l'importance des moulins à blé, des pêcheries d'anguilles et de nombreux lavoirs. De la première motte féodale au complexe touristique et nautique du lac, près de 1000 ans se sont écoulés.

Fort affecté par les guerres de la Ligue de la fin du XVI^e siècle, la cité a conservé très peu de construc-

tions à pans de bois mais ses belles maisons de granit témoignent d'un riche passé seigneurial et marchand : place du Martray, rue Saint-Etienne, place de la Mairie, rue du Four, venelle du Moulin de l'Arguenon, rue de Saint-Malo.

ÉVÉNEMENTS

Soirées Festilacs, Animations et accueil permanent à la Maison de la Pêche



MONCONTOUR Trésor féodal

Perchée sur ses remparts, bâtie en hauteur au confluent de deux rivières, Moncontour est une minuscule cité féodale, trésor d'histoire et d'architecture, mémoire vivante du Moyen-Âge et de la production et du commerce de la célèbre "berlingue", toile de chanvre et de lin.



Le charme des remparts et de l'église Saint-Mathurin

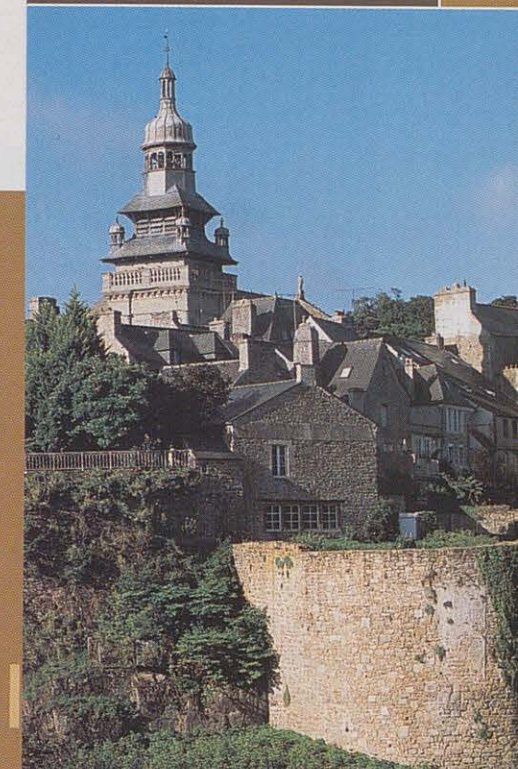
Moncontour signifie "entourée de monts", notamment celui de Bel Air, point culminant des Côtes d'Armor (339 m). Sur un éperon rocheux haut de plus de 80 m, la rendant quasiment imprenable, cette forteresse construite pour défendre le duché de Penthièvre sur la route Saint-Malo-Quiberon, a conservé la plupart des dispositifs de défense médiévaux. Sa période révolutionnaire, encore très présente dans ses murs, vous est contée à la Maison de la

Chouannerie et de la Révolution. Dès le XII^e siècle, de grandes demeures bourgeoises, placées Penthièvre, rue de Bel Orient ou rue des Dames, furent construites à l'intérieur des remparts, par les riches négociants de toiles de lin. Malgré son château, en partie détruit par Richelieu, qui barre l'éperon sur sa partie faible, Moncontour est la "Roche forte" la mieux conservée des Petites Cités de Caractère avec ses remparts qui intègrent la forteresse

en trapèze. Son charme est irrésistible : maisons à pans de bois et de granit blotties contre une imposante église au clocher mauresque.

ÉVÉNEMENTS

Grande Fête Médiévale, Pardon Saint Mathurin, Mardis Contés, expositions permanentes d'art et Musée du Costume



PONTRIEUX La ville aux 50 lavoirs



Balade en barque sur le Trieux

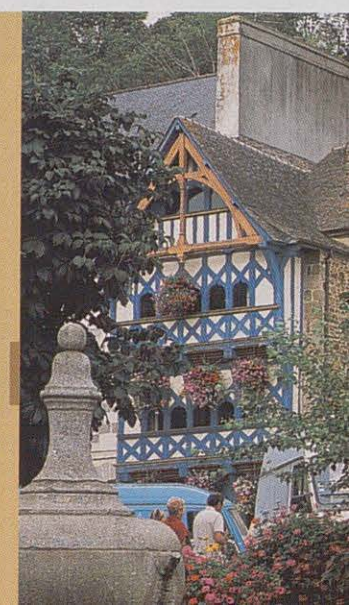
Pontrieux, anciennement Pontrev (pont sur le Trieux) doit son nom actuel à la Révolution. Ancien port de Guingamp, passage obligé entre le Trégor et le Goëlo, toute son histoire est marquée par une intense activité économique tournée vers la rivière et la mer.

Ville-pont de fond d'estuaire, Pontrieux est une ancienne ville de négoce (céréales, toiles, lin et chevaux), port maritime et carrefour routier et commercial, point de passage obligé entre le Trégor et le Goëlo, caractérisée par ses places triangulaires fermées, de chaque côté du pont, bordées de hautes maisons à colombages ou pierre de taille d'armateurs et commerçants. La cité connaît au XIX^e siècle une grande prospérité économique, grâce à ses moulins à grain échelonnés le long du Trieux

servant aussi au teillage du lin. La cartonnerie Huet y reste célèbre pour avoir fabriqué les premiers tickets de métro parisien. Retenons de son patrimoine architectural, sa fontaine en granit du XVIII^e siècle, et son étonnante "Tour Eiffel", maison à pans de bois de la fin du XV^e ; son charme particulier lui vient de ses ponts et vieux lavoirs sur la rivière. Toutes les maisons bourgeoises qui longent le Trieux ont leur propre lavoir. Pas question de "mélanger son linge sale" !

ÉVÉNEMENTS

Fête des lavoirs, Marché d'Antan, Festival Costarmoricain d'orgues de Barbarie et Pardon de Notre Dame des Fontaines

La fontaine en granit du XVIII^e regarde l'étonnante "Tour Eiffel" à pans de bois (XV^e siècle)



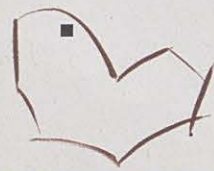
La traditionnelle fête des tisserands

QUINTIN La mémoire du lin

Alignements de belles façades et d'hôtels particuliers, que rehaussent parcs, fontaines et plan d'eau, la petite ville féodale de Quintin détient l'essentiel de ses richesses de la fabrication intensive de toiles de lin - dites de "Bretagne" - aux ^{XVI}^e et ^{XVIII}^e siècles.

Cité mariale, Quintin frappe le regard par la densité de son patrimoine architectural : 13 monuments classés dont un splendide mégalithe (la Roche Longue), deux châteaux (^{XV}^e-^{XVIII}^e) et la basilique Notre-Dame de Délivrance, bâtie sur l'emplacement d'une ancienne collégiale et abritant un reliquaire contenant un fragment de la ceinture de la Vierge (rapporté des Croisades en 1206 par Geffroy Botrel, seigneur de Quintin).

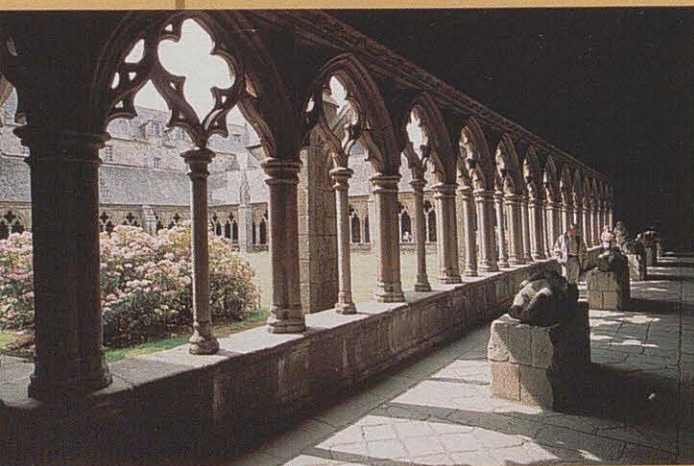
Le développement important de l'industrie toilière est omniprésent dans la cité. Sa rue au Lin, ses maisons de tisserands, ses hôtels particuliers restent des symboles forts de son passé industriel. À chaque détour de rue, un trésor vous surprend : jardins des Carmes avec fontaines et bassins, maisons à colombages, chapelle, rue des Forges, Maison du Tisserand, témoin de l'ancien cœur économique de la manufacture des "Bretagnes", arboretum, etc. ■



TRÉGUIER Cité religieuse

Tréguier a inspiré hommes de lettres, hommes de robe et hommes de Dieu : Saint Yves et Ernest Renan, Saint Tugdual, Anatole Le Braz ou encore le poète contemporain Yvon Le Men ; c'est sans doute ce qui en fait la capitale spirituelle du Trégor.

Le cloître du monastère de Saint-Tugdual



Cité épiscopale depuis sa création en 535 par Saint Tugdual, la ville s'est développée au rythme de la vie ecclésiale. Ramassée autour de la Cathédrale, lieu du culte de Saint Yves, patron des avocats, vers laquelle convergent toutes les rues, Tréguier offre un univers d'alliance des arts de la pierre et du bois : hôtels particuliers de facture gothique ou classique, maisons à colombages des ^{XV}^e et ^{XVI}^e siècles aux façades à pans de bois, monuments liés à la fonction épiscopale.

Ville étape du Tro Breiz et ville natale de Saint Yves, Tréguier a toujours été un centre culturel rayonnant vers toute la Bretagne. Elle a vu naître le philosophe-écrivain Ernest Renan dont la maison, aujourd'hui musée, est une magnifique demeure de granit à pans de bois et à colombages.

Si Tréguier s'est également développée grâce à sa situation portuaire avec le commerce du lin, elle est surtout marquée d'une empreinte religieuse et accueille chaque année pour le Grand Pardon de la Saint Yves plus de 10000 pèlerins. ■

Élégance architecturale des maisons du ^{XVI}^e siècle à pans de bois

ÉVÉNEMENTS

Procession aux flambeaux, Pardon de Notre-Dame de Délivrance, Fête des Tisserands et du lin, Foire Saint-Martin et Festival des Chanteurs de rue.



Cité ecclésiastique du haut Moyen-Âge où l'œil est constamment sollicité

ÉVÉNEMENTS

Grand Pardon de Saint Yves, Mercredi en Fête, Concerts gratuits, Festival en Trégor.

ASSOCIATION

DES PETITES CITÉS DE CARACTÈRE

1, rue Raoul Tonchon 35 069 - Rennes cedex
Tél. 02 99 84 00 80 - Fax 02 28 44 40
citesdart@tourismebretagne.com

LA SAINT-LOUP

Guingamp, capitale des danses bretonnes

Du 10 au 17 août, non stop à Guingamp avec la danse bretonne. Les cercles celtiques s'affrontaient, représentant chacun l'esprit d'un terroir. Un programme musical éclectique et très élaboré de Vivaldi à l'Irlande en passant par Soldat Louis et des groupes du Canada, de Serbie et des Asturies pour la soirée internationale.



SAISON TOURISTIQUE

Un excellent crû

S'il est un secteur d'activité qui a pleinement profité de cet été de canicule, c'est bien le tourisme. Assez bonne affluence en juillet, comparable à juillet 2002. Résultat satisfaisant aussi quant aux visites de sites et à la fréquentation des offices de tourisme. Le beau temps s'installant, les vacanciers ont afflué début août, cherchant une-toute relative - "fraîcheur" en Bretagne. Réservant un hébergement très tard, la montée en charge a été rapide en début

de mois et les réservations importantes jusque vers le 25 août. Le littoral étant saturé, les clients ont trouvé à se loger à l'intérieur des terres. Les événements culturels et sportifs de l'été ont été très suivis. On a compté jusqu'à 100 000 personnes à Paimpol pour le chant de marin, lieu de passage incontournable. De nombreux visiteurs



à la Roche Jagu cet été, avec là aussi près de 100 000 personnes pour l'exposition consacrée à Saint-Yves, les jardins et les spectacles gratuits. Autres temps forts, le Festival des Fenneks à Matignon et le concert de jazz à Langourla le 16 août.

MONCONTOUR

Les Médiévales retrouvent leur public

Depuis 13 ans, on ne s'en lasse pas. Environ 20 000 spectateurs dans les rues étroites de ce bourg qui ne compte que 900 habitants, dont 160 bénévoles pour assurer le succès d'une manifestation qui



n'avait pas connu d'édition 2002. Près de 140 artistes de 17 troupes, le 17 août.

PAIMPOL

100 000 spectateurs, mille sabords !



Un 15 août très fort pour une fête incontournable. Chants à hisser, à tirer, à ramer ou à déhaler. Avec 100 000 visiteurs, 300 bateaux, cinq scènes, des chanteurs venus pour certains de Méditerranée, l'émotion était forte, comme si les marins portaient pour ne jamais revenir.

BON-REPOS

Sous les feux de l'Histoire

L'abbaye de Bon Repos, en partie restaurée, se prête bien à un son et lumière. Avec "Pierres de légendes" qui a rassemblé 10 000 spectateurs, l'association Racines d'Argoat, porteuse de l'événement, proposait du 5 au 10 août un voyage dans le temps et l'histoire des lieux. Près de 400 personnes, de 2 à 80 ans, jouaient les 1200 rôles de cette fresque qui transporte de l'invasion romaine à la révolution française.



AUTOUR DU BLUES

Binic, cité jazzy

Du 6 au 9 août, Binic donnait son 5^e festival de blues. Au programme Aubert, Jonasz, Verbeke. Un Verbeke omniprésent, sur scène, dans le spectacle pour enfants et aux ateliers de pratique "guitaristique". Sans oublier au quotidien, les scènes ouvertes aux amateurs ou professionnels de tout poil pour des "bœufs". Le festival a comptabilisé une moyenne de 2 500 spectateurs par soirée.

LES HORTENSIAS DE PERROS

Une celtitude

Les 8 et 9 août, la culture bretonne et celte étaient à l'honneur à Perros. Cela fait 20 ans que le festival propose un programme de musique traditionnelle bretonne toujours renouvelé. Pour le vingtième anniversaire de l'événement, la journée d'inauguration était gratuite pour tous les spectacles. Un des grands moments musicaux dans le Trégor.



COLLÈGES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les nouveaux réseaux du savoir

Le 21^e siècle sera numérique ou ne sera pas. En Côtes d'Armor, l'usage des nouvelles technologies est, en quelques années, largement entré dans les pratiques éducatives. Une priorité pour le Conseil général qui, pour cette rentrée 2003, inaugure à Lannion un collège conçu autour des nouvelles technologies, expérimente le cartable numérique et met en place les visio-cours en zones rurales.

UNE AUTRE PÉDAGOGIE

Le cartable numérique constitue l'une des dernières révolutions des technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire. Énorme avantage, il implique élèves, professeurs et parents.

Pour favoriser la banalisation des nouvelles technologies et leur appropriation par les élèves, quoi de plus logique que d'en rendre leur utilisation intensive. Et pour éviter une nouvelle fracture, numérique celle-là, entre ceux qui ont un ordinateur à la maison et ceux qui ne l'ont pas, la solution est d'équiper tous les élèves d'une même classe d'âge.

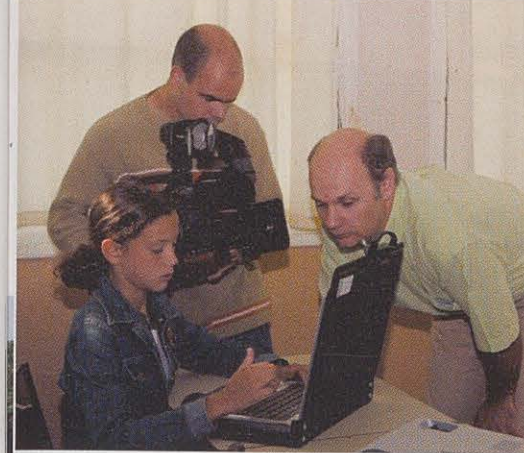
PARENTS, ÉLÈVES, ENSEIGNANTS, UNIS SUR UN MÊME PROJET

Au collège Racine, c'est sûrement l'euphorie

mais aussi un peu le trac qui dominent dans les six classes de 6^e. Les professeurs se sont formés pendant les vacances et une centaine de parents ont assidûment fréquenté la MJC du Plateau. Quant aux élèves qui viennent de recevoir leur ordinateur portable, on imagine leur joie et l'émotion des premiers jours. C'est un projet de secteur, dans lequel les acteurs sociaux se sont impliqués. Un code de bonne conduite a été prévu pour une bonne utilisation du matériel par les 140 enfants concernés encadrés par 27 professeurs, dont François Hervé, professeur d'histoire géographie et responsable d'un site Internet académique. Françoise Jaouen, la Principale, compte bien évaluer en cours d'année les retombées "pédagogiques" de cette expérience. *"Les enseignants sont très engagés dans le projet. Ici,*

l'équipe enseignante est toute l'année très disponible pour les élèves, dans une relation de confiance très forte".

D'autres académies (une quinzaine en France) ont davantage de recul et mesurent déjà les bienfaits du cartable. En dehors de la maîtrise de l'outil informatique et de la rigueur nécessaire à son utilisation, avec le cartable numérique, les élèves sont sur un pied d'égalité. Les plus curieux pousseront les recherches plus avant. Autre intérêt: les ressources mises à disposition des élèves sont validées pédagogiquement et disponibles à la maison. Les familles se sentent plus engagées dans le parcours scolaire de leurs enfants, une manière de faire changer le regard qu'elles portent sur l'école et sur l'outil informatique. Le travail entre enseignants se généralise et



la relation entre professeurs et élèves peut s'en trouver améliorée. Certains ont constaté que les élèves s'étaient réconciliés avec une matière. Enfin, un élève malade peut suivre les cours de sa chambre.

Outre Racine, quatre classes de 5^e du collège de Collinée et trois classes du collège de Merdrignac sont aussi équipées, en attendant, dans quelques semaines, le tour des collèges de Plouasne et Plémet.

D'autre part, le Conseil général doit, courant 2004, renforcer l'équipement informatique-multimédia des classes de SEGPA (enseignement professionnel adapté) et des unités pédagogiques d'intégration, classes ayant pour vocation de "rescolariser" des enfants ayant interrompu leur parcours scolaire.

COLLÈGES EN RÉSEAU ET "VISIO-COURS"

Entre Saint-Nicolas-du-Pélem et Corlay d'une part, Merdrignac et Collinée d'autre part, c'est une histoire d'amour qui commence. Ces collèges, deux par deux vont expérimenter les cours à distance. Pendant qu'un professeur dispensera un cours d'allemand dans un collège par exemple, les élèves de l'autre collège suivront le cours sur un écran, comme s'ils y étaient.

Pour certaines options qui, faute de candidats, risquaient de disparaître dans tel ou tel établissement – latin, grec, allemand, italien – c'est une façon de maintenir ces matières. Les visio-cours évitent de trop fréquents déplacements des enfants d'un collège à un autre. C'est le professeur qui assure le lien entre les deux collèges. Ces expériences de visio-cours sont possibles grâce aux liaisons à haut débit par satellite et à l'équipement de salles de cours avec webcams (caméras), vidéo-projecteur, écran et tableau numérique.

Autre aspect non négligeable du projet, mettre ce nouvel outil à la disposition des citoyens, des associations et des collectivités en dehors des heures d'ouverture aux élèves. ■

QU'EST-CE QU'UN CARTABLE NUMÉRIQUE ?

C'est un ordinateur, véritable "bureau virtuel". On y trouvera des informations sur le collège, les outils quotidiens de l'élève (carnet de notes, de correspondance, agenda, productions propres), des contenus pédagogiques produits par les éditeurs et les enseignants". Le Conseil général n'en est pas à sa première expérience. En effet, une

cinquantaine d'enfants malades sont déjà équipés de portables à leur domicile. De jeunes handicapés moteurs se partagent trente ordinateurs dans trois centres d'accueil dont Trestel et le Centre héli marin de Saint-Laurent. À Saint-Brieuc et Plénée-Jugon, douze ordinateurs reliés à des imprimantes en braille équipent des établissements scolarisant des non-voyants.

LE CARTABLE NUMÉRIQUE

Un lien entre l'école et la maison

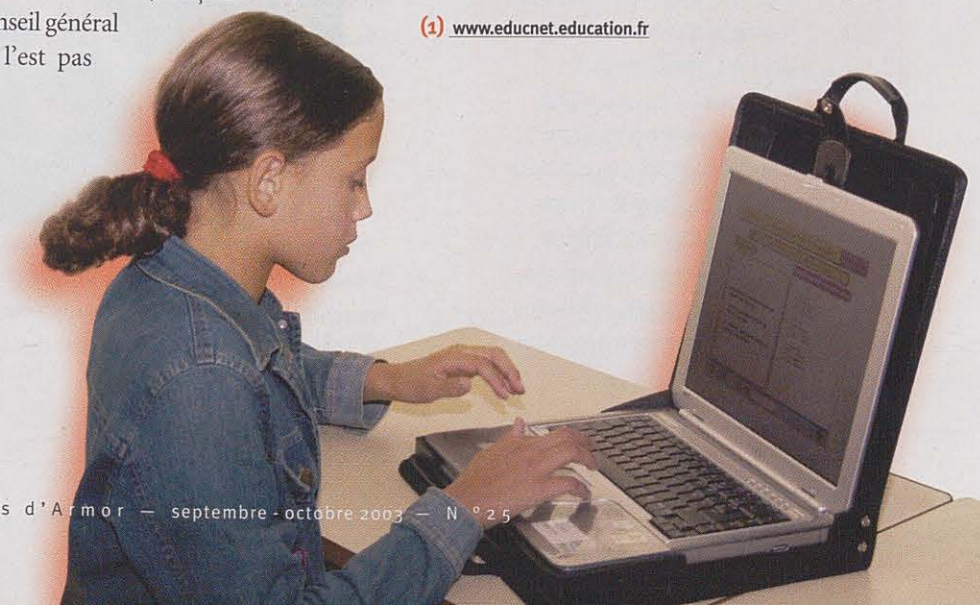
Maitriser les technologies de l'information et de la communication, appelons les "TIC", devient indispensable dans la vie professionnelle et citoyenne. Dans un département affichant un quota d'un ordinateur pour 9 collégiens (moyenne nationale: 1 pour 14) et dont tous les collèges publics disposent de liaisons internet haut débit, il est intéressant d'en observer les effets, notamment dans les classes qui accueillent des élèves en difficulté d'apprentissage ou de concentration, et dans les Zep et Rep, zones et réseaux d'éducation prioritaire. Selon une enquête d'Ipsos (1) de 2001, enseignants (78 %) et parents (72 %) reconnaissent le rôle positif des TIC dans la lutte contre l'échec scolaire. Alors, fonçons.

Le Conseil général ne se l'est pas

fait dire deux fois. Il s'est lancé sur plusieurs sites du département en équipant les classes d'un même niveau de cartables numériques. Place aussi aux visio-cours dans les collèges de Corlay et Saint-Nicolas du Pélem, de Merdrignac et Collinée qui travaillent en réseau. Ceux de Plouasne et Plémet sont les prochains sur la liste. Pour ces collèges de Centre Bretagne, offrir une pédagogie de qualité à travers des projets numériques innovants est une garantie de maintien d'établissements en zone rurale.

En zone urbaine, le collège Racine à Saint-Brieuc, situé en Zep, expérimente le cartable numérique et le nouveau collège de Lannion intègre de nombreuses innovations technologiques (lire article p33). ■

(1) www.educnet.education.fr





Transports scolaires

Le Conseil général transporte au quotidien 22 500 enfants et organise 460 circuits en fonction de la carte scolaire, ce qui équivaut à un tour de la terre (40 000 km). Les nouveautés de la rentrée : l'amélioration de la desserte des lycées agricoles de Caulnes, Pommerit-Jaudit et Merdrignac et un circuit pour le nouveau collège de Lannion. Sécurité oblige, les strapontins sont désormais interdits dans les cars de ramassage scolaire. La carte famille, payée 82 € par l'utilisateur, couvre 13 % du coût réel de ce service dont le budget s'élève à 15 M€ pour le Conseil général. Le demi-tarif est accordé au 3^e enfant et la gratuité au 4^e. La rubrique Transports du site internet du Conseil général permet à chacun d'obtenir les itinéraires et les horaires de chaque circuit, en fonction de l'établissement fréquenté.

www.cotesdarmor.fr
rubrique transports



QUESTIONS À MICHEL LESAGE

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CHARGÉ DE LA CULTURE, DES SPORTS, DE L'ÉDUCATION ET DE LA JEUNESSE



Le nouveau collège de Lannion est-il conforme à vos souhaits ?

Le Conseil général vient de terminer la construction d'un nouveau collège. C'est un grand événement car il ne s'en construit pas souvent. La commande était claire; il fallait un établissement qui intègre les outils informatiques. C'est chose faite. De plus, c'est une très belle réalisation. Sa conception même en fait un outil performant, fonctionnel et les équipements, du self à la cafétéria en passant par les "laboratoires" sont équipés de matériel haute technologie. Nous espérons que les élèves et les enseignants y travailleront dans de très bonnes conditions.

Le nouveau collège de Lannion est-il conforme à vos souhaits ?

Un nouveau collège à Lannion

C'est le 48^e collège public des Côtes d'Armor. Sa conception intègre les dernières innovations pour l'entrée des collégiens dans l'ère numérique.

Expérience passionnante. Le département vient de construire un nouveau collège à Lannion réduisant ainsi la taille d'un établissement. Le collège Charles Le Goffic accueillait près de 1 000 élèves. Le nouveau collège, qui compte un peu moins de 300 élèves, de la 6^e à la 4^e pour sa première année d'existence, vit

ses premières semaines en cette rentrée 2003/2004. "Construire un établissement neuf a permis d'y intégrer de nombreux outils de pointe, notamment l'informatique en réseau et le haut débit", explique Didier Bazin, responsable des Affaires scolaires au Conseil général. Juste à l'entrée, une très grande salle de 120 m² servant d'amphithéâtre, l'équivalent de

2 salles de classe, sera équipée d'un grand écran numérique. Des panneaux d'affichage signalent aux élèves les absences des professeurs. Enfin, à la cybercafétéria, seize ordinateurs sont à la disposition des élèves en accès libre. Côté construction et conception, les locaux sont très accueillants et laissent une grande place aux espaces verts. Sur un

terrain de 4,6 hectares - qui donne un sentiment d'espace - sont judicieusement répartis les bâtiments d'enseignement, les bureaux administratifs, les installations sportives, le restaurant et les espaces verts. L'architecte a veillé à faciliter les déplacements en donnant le sentiment de pôles bien distincts.



Que signifie pour vous la remise des cartables numériques au collège Racine ?

Tout d'abord, c'est une première dans l'académie. Le Président du Conseil général a remis à chaque enfant de 6^e un ordinateur portable. Ils sont près de 150 élèves au collège Racine de Saint-Brieuc à posséder désormais cet outil, utilisable à l'école et à la maison. Pour ces enfants, l'informatique va donc devenir une pratique ordinaire. Ce matériel leur permettra d'ouvrir des portes que les professeurs les aideront à pousser. Pour le Conseil général, c'est une expérimentation. Nous ne nous sommes pas contentés de distribuer des ordinateurs; nous avons conçu un projet avec le collège, les professeurs, les parents, le centre social, les associations familiales, une communauté éducative dans son ensemble. Si l'expérience est bonne, alors nous pourrions la modéliser.

Comment voyez-vous l'avenir du collège Le Braz ?

C'est un sujet qui a donné lieu aux supputations les plus variées. Nous réfléchissons ensemble, Conseil général et Ville, au meilleur scénario possible. Le collège Le Braz est vieillissant; il n'est plus aux normes. Cela pose de nombreux problèmes aux responsables de l'établissement. En tout état de cause, il faut un collège public en centre ville. C'est incontournable. La Ville nous a proposé Charner. Ce périmètre a été l'objet de nombreux projets. Le dossier est encore à l'étude avec tous les partenaires concernés. Et à ce jour, aucune décision définitive n'a été arrêtée.

REPÈRES

Budget 2003 pour l'éducation et la jeunesse : 36,3 M€

48 collèges publics : 17 500 élèves

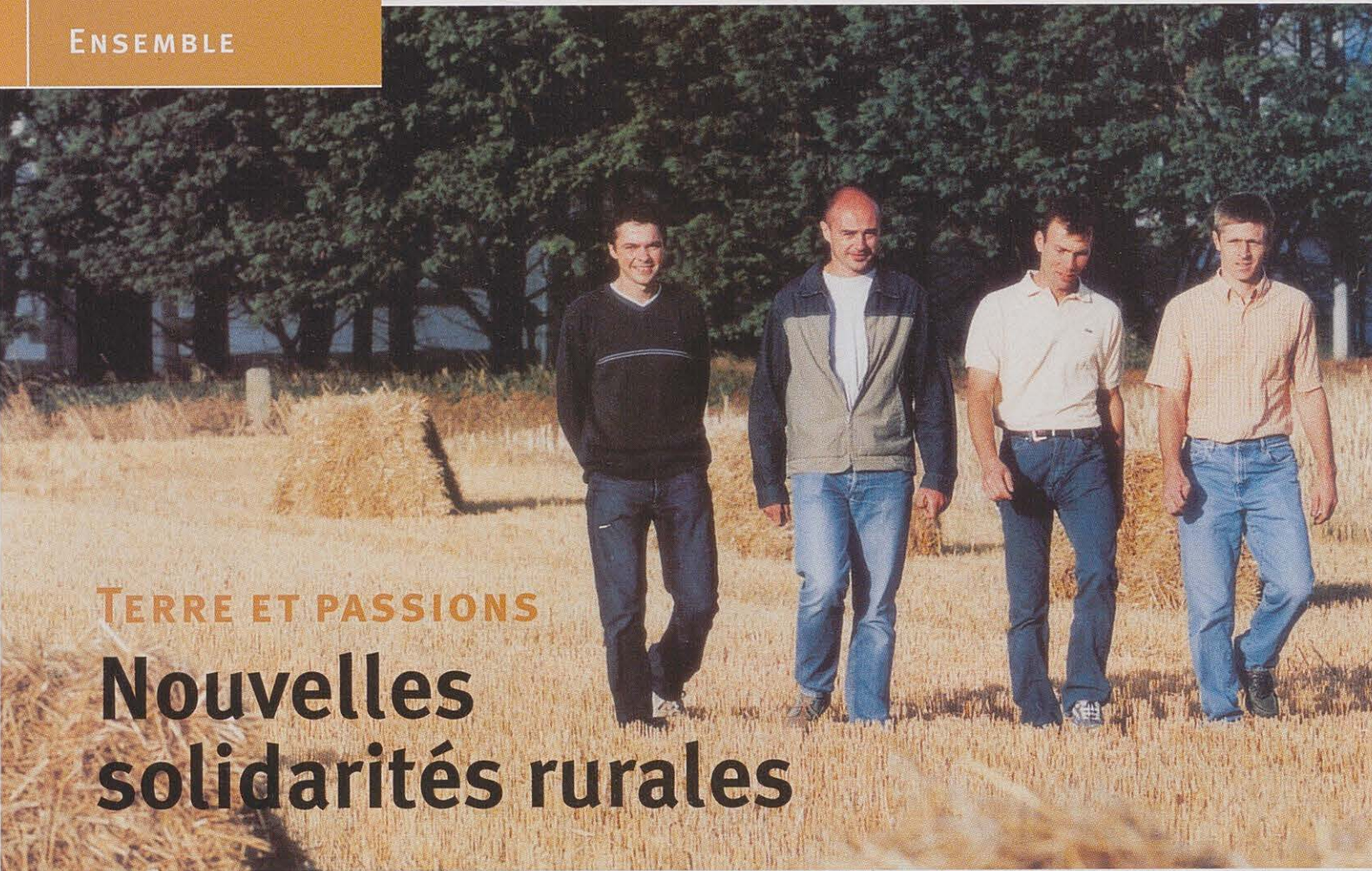
35 collèges privés : 9 400 élèves

1 collège Diwan : 95 élèves

Les 83 collèges du département sont raccordés au réseau internet par ADSL, numérisé ou satellite. Le Conseil général aide financièrement 6 000 jeunes Costarmoricains pour la poursuite de leurs études, du collège à l'université

TERRE ET PASSIONS

Nouvelles solidarités rurales



Quarante agriculteurs se sont regroupés dans l'association Terre et Passions pour prendre en main leur image, communiquer sur leur métier et leurs pratiques au travers d'actions culturelles ou sportives et favoriser les rencontres avec le milieu non agricole.

D'une réflexion de jeunes agriculteurs, soucieux de valoriser leur métier dans un contexte difficile où nombre d'exploitations disparaissent, est née, en août 2002, l'association Terre et Passions. Le constat faisait suite à des journées "portes ouvertes" où le public, en visite à la ferme, repartait invariablement avec une autre image de l'agriculteur, débarrassé des clichés habituels.

"Pour expliquer ce que l'on fait, pour que les gens comprennent", explique Philippe Le Goux, président de l'association, nous avons voulu nous structurer pour faire le poids". Tout est parti d'un noyau d'éleveurs du canton de Lanvollon pour regrouper, très vite, des agriculteurs de tout le département, de Penvenan à Plouec-sur-Arguenon et Lanvallay. La mobilisation s'est faite, naturellement, par le bouche-à-oreille.

Transmettre une bonne terre aux générations futures

Pour Christophe Driant, vice-président de Terre et Passions, le dénominateur commun aux adhérents est "la volonté d'être des agriculteurs responsables en termes de protection de l'environnement et de bien-être animal, bref des agriculteurs citoyens, acteurs de leur territoire. Pour eux, l'intérêt est évident: casser l'isolement, participer à des actions bénéfiques à l'image de leur métier, "ne pas avoir honte d'être agriculteur". Philippe Le Goux et Christophe Driant, comme d'autres, ont volontairement séparé métier et vie privée. Ils ont fait construire leur habitation hors de la ferme. "C'est aussi de cette façon que l'on casse les clichés: plus de tas de fumier devant la porte!"

Leur association s'est fait connaître à travers des événements où le public n'est pas forcément un public agricole: "Paroles d'Hiver" à Coatrèven et à Pléguien, "Des Petits Riens" à Plédéliac où un spectacle itinérant a pris son

départ dans la cour d'un élevage de porcs, ou encore "Sports Nature" avec l'organisation d'un "Apéro Passion" servi par 25 agriculteurs en tablier vert sur le site de Bréhec. "Pour que nos campagnes demeurent des endroits où l'on se sent bien, il faut que chacun aille vers l'autre, que les habitants se parlent et se comprennent. Nous sommes des adeptes du développement durable pour transmettre une "bonne" terre aux générations futures. Or, cela ne se fera pas sans faire coexister les trois dimensions: sociale, économique et écologique. Toutes les fermes adhérant à l'association sont ouvertes au public. Et entre nous, on parle de tout sauf de cochon; surtout, de communication". Nouvelle démarche, nouvelles solidarités rurales. ■

TERRE ET PASSIONS

Philippe Le Goux, Pléguien,
tél. 02 96 65 36 87
terre-passions@wanadoo.fr

DES AIDES POUR reconstituer le bocage

Le Conseil général œuvre depuis vingt ans à la reconstitution du bocage, paysage typique de l'ouest de la France, formé de prés enclos par des haies champêtres et des arbres. Mais ce travail n'a pas encore porté tous ses fruits!



Le "bocage", du vieux normand bosc (bois), agrément les paysages bretons, normands, vendéens, du sud-ouest et de départements du centre de la France. Mais il a bien d'autres vertus. On mesure aujourd'hui les dégâts créés par certaines pratiques comme le remembrement. Avec du recul et quelques "catastrophes naturelles", on sait qu'il faut reconstituer les haies bocagères. Mais on ne replante pas des milliers de kilomètres en un tournemain. Le Conseil général a déjà permis la plantation de 2 140 km de haies, 1 617 ha de boqueteaux et 90 km de talus. Un travail de longue haleine. Les demandes affluent puisque 700 dossiers sont déposés par an dans le premier département bocager de France. De nouvelles mesures plus incitatives ont été mises en place.

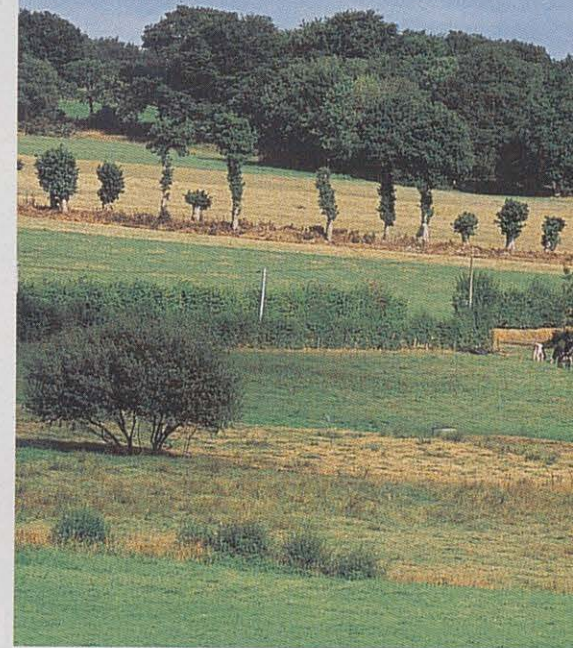
JUSQU'À 80 % D'AIDES

Les particuliers qui souhaitent reconstituer le bocage trouveront l'oreille attentive de techniciens au Conseil général mais en règle générale, ils devront passer par leur mairie ou la

communauté de communes qui groupent les dossiers. Plus le linéaire des haies à reconstituer est long plus les prix des matériaux sont intéressants.

Les aides peuvent parfois atteindre 80 %.

- 60% d'aides pour l'achat des plants, le paillage et des travaux de talutage, avec utilisation des espèces locales et pour un minimum de 100 mètres de haies.
- 50% de fonds européens et 30 % du Conseil général pour financer des études.
- plan de gestion du bocage financé directement aux exploitants agricoles à 60 %.
- 30% du coût de broyeurs à branches pour valoriser le bois issu des taillis.
- restauration du milieu à travers des travaux hydrauliques.
- 40% du coût d'une chaudière à bois individuelle et à alimentation automatique. ■



TÉMOIGNAGE

UN TRAVAIL À LONG TERME

De sa propre initiative, Claude Loncle de Sévignac s'est lancé dans la reconstitution de haies. Il a bénéficié d'aides dans le cadre d'un CTE, pour 1980 m de haies. "Aujourd'hui, dans mon exploitation, il y a 3 000 m de haies. J'en ai replanté 2 300 m et ai été aidé pour 1980 m, à raison de 3,81 € le mètre sur 5 ans. C'est du travail supplémentaire mais il portera ses fruits à long terme pour nous qui avons 28 vaches laitières et privilégions le pâturage en bio. Pendant la sécheresse, on a vu l'utilité des haies pour le confort des animaux".

UNE PLAQUETTE PÉDAGOGIQUE



éditée par le Conseil général donne quelques clés et recettes à tous ceux qui veulent comprendre, jeunes, agriculteurs, jardiniers, écoliers... La brochure est envoyée sur simple demande à la DAE 2 rue J. Kuster | BP 2375 | 22023 Saint-Brieuc Tél. 02 96 62 27 10

LE BOIS DANS L'ÉNERGIE
ET LA CONSTRUCTION

Un retour en force

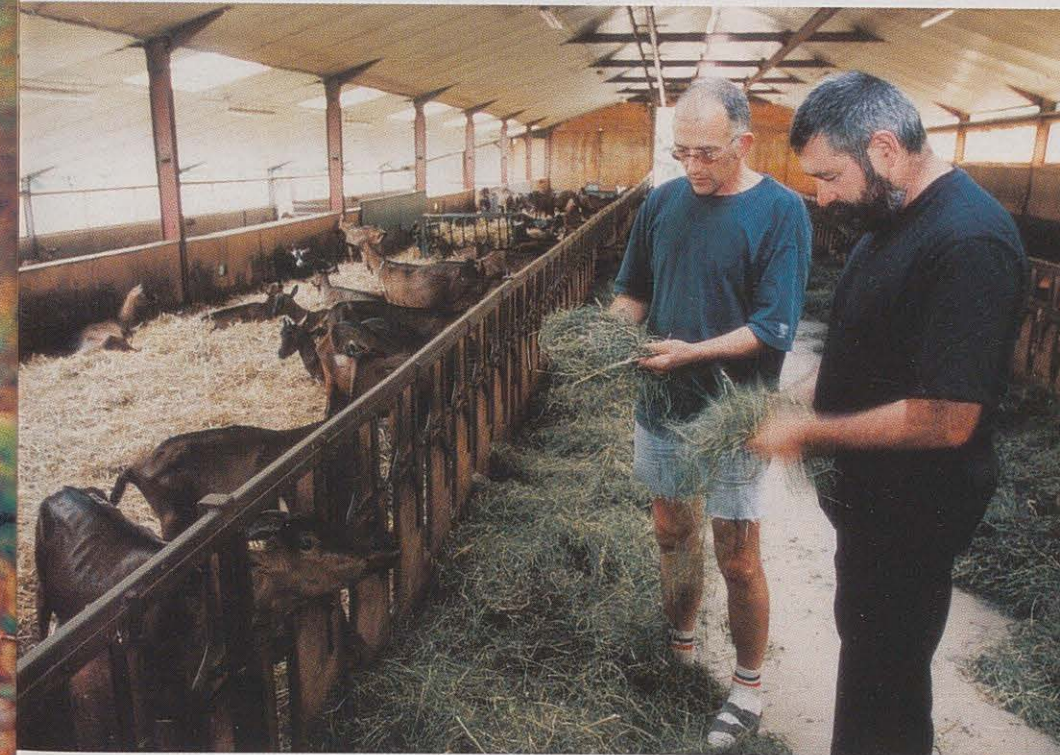
Le bois - sans doute l'a-t-on un peu trop oublié - est la seule ressource renouvelable de la planète. Parmi les différents aspects de sa valorisation, tout particulièrement dans notre département, l'accent est aujourd'hui porté sur l'exploitation du bocage pour produire de l'énergie et l'utilisation des essences locales dans la construction.

L'avenir de la construction est dans le bois, tous les spécialistes le disent. *"L'habitat bois a de beaux jours devant lui car le public a bien compris toutes les vertus de ce matériau (écologique, esthétique, isolant phonique, chaud)"*, assure Olivier Ferron, directeur d'ABI Bois (Association bretonne interprofessionnelle du bois).

Mais valoriser le bois, ce n'est pas s'intéresser à la seule forêt. Premier département bocager de France, les Côtes d'Armor offrent 50 000 km de talus et de haies. Suite à des arasements successifs, le bocage est en net recul. Très tôt, le Conseil général a pris conscience de cette évolution et œuvré en faveur de sa reconstitution.

LE BOCAGE Un réservoir d'énergie

Le bocage joue un rôle essentiel (voir article page 35); hélas il n'est plus très entretenu et sa reconstitution demande du temps. Or, il existe des débouchés pour la valorisation du bois issu de la taille du bocage.



Michel Rault et Dominique Rocaboy à la chèvrerie du GAEC ma Vallée (Plouguenast)

GAEC DU WERN

- 14 km de haies sur 72 ha de SAU
- Consommation annuelle : 100 m³ de plaquettes, soit 25 tonnes de bois
- Séchage du foin : 120 tonnes par an.
- Investissement total 125 000 € dont chaudière, système de réchauffage et réseau chaleur 22

que les autres se battent avec leur maïs ensilé, se plaît-il à souligner, *"nous sommes dans un système d'autonomie totale, sans énergie fossile, avec uniquement de l'énergie renouvelable"*. Nous n'achetons rien, nous n'avons pas besoin de traitement. Nous ne générons quasiment pas de déchets et ne remuons la terre que tous les 3 ou 4 ans. Tout est naturel.

Un ensilage, c'est 100 l de gasoil par jour! Pourtant, le séchage du foin n'est pas nouveau, même s'il y a 30 ans, on n'utilisait que l'énergie fossile. Mais tout a basculé dans le mauvais sens. On a tout mis sur le maïs. Maintenant, il faut repartir de zéro et, pour la plupart des agriculteurs, ce n'est pas évident, surtout pour les plus âgés."

Benoît fait tout lui-même, même son compost en stabulation pour ses pâtures. Son engagement au SEFRAFO, un groupe d'agriculteurs sensibilisés de longue date au séchage en grange, n'est sans doute pas étranger à sa démarche environnementale quasi exemplaire. Pour lui, *"tout développement durable repose sur le consommateur. Il faut qu'il comprenne qu'il n'y a que lui qui puisse faire changer les choses... Mais c'est un long processus"*.

■■■

“

I la fallu un an de travail pour passer à la valorisation du bois énergie, explique Benoît Allain. Aujourd'hui, le résultat est là : la chaudière ne nécessite aucun entretien, tout juste un bon aspirateur pour éliminer la poussière. Et, surtout, 1 m³ de plaquettes équivaut à 80 l de fuel et le broyeur ne consomme qu'un litre de fuel par m³ de plaquettes. Avant, nous faisions du bois en conventionnel avec une perte de 50 % ! C'est lors d'un voyage en Suisse, en 1997, avant même de m'installer avec mon père, que j'ai eu le déclic. J'avais toujours été intéressé par les énergies renouvelables, ce qu'elles pouvaient apporter dans la qualité des produits et du travail."

Sur 26 agriculteurs du Grand Ouest équipés en chaudières à bois déchiqueté, le pionnier est un costarmoricain de Ploubezre, Benoît Allain, associé à son père Jean dans le GAEC du Wern, élevage de laitières normandes et de volailles de

chair. Installée en 2002, sa chaudière à bois à alimentation automatique chauffe une habitation de 200 m² au sol et réchauffe l'air d'un séchoir de foin en demi-saison et en été. Un réseau de chaleur enterré permet de relier la chaufferie, le séchoir et la maison.

"Avant d'être agriculteur, j'étais d'abord un consommateur, je voulais savoir ce que je mangeais! J'avais toujours dit 'si j'ai des vaches, elles ne mangeront que du foin. Si je fais du lait, ce sera du lait à l'herbe. Avec le conventionnel, on a désintéressé le producteur de tout ce qui se passe après son produit. On lui a dit 'produis!', c'est tout. Or, tout l'intérêt de ce métier est de finaliser une démarche". La philosophie de Benoît n'a jamais varié : ni fuel, ni gaz, une cohérence globale de l'exploitation dans le sens de l'environnement et de la qualité. Par chance, son père avait toujours préservé ses haies. *"Tandis*



Sur sa griffe à fourrage, Benoît Allain est un éleveur heureux.

■■■

En attendant, le bois énergie continue de faire école. À la chèvrerie du GAEC ma Vallée (Plouguenast), le séchage du foin en grange est une réalité depuis 1985 mais jusqu'alors au fuel. Très bientôt, ce sera au bois. L'investissement d'une chaudière de 150 kg pour le séchage d'environ 250 tonnes par an est imminent. "En passant à l'énergie renouvelable, explique Michel Rault, on ne gaspille plus le bois de nos talus. Tout est récupéré et le foin y gagnera en qualité, l'animal en bien être. Selon les années, nous consommons autour de 4000 litres de fuel par an. Avec le bois, le coût sera trois fois moins élevé". Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, l'essentiel n'est pas forcément l'aspect économique, c'est surtout un engagement dans le développement de pratiques

agricoles plus respectueuses de l'environnement". Non loin de là, à Plessala, Dominique Rocaboy fait lui aussi partie de ces agriculteurs sensibilisés aux énergies nouvelles, regroupés dans l'association Mené Initiatives Rurales (MIR), née en août 97, suite au Salon des Fourrages. Lui aussi a fait le choix d'une chaudière bois pour le séchage de son foin et le chauffage de cinq habitations en rénovation, en parallèle avec sa chaudière fuel. Pour Dominique, comme pour Michel et Benoît, l'énergie-bois, c'est un état d'esprit, une autre philosophie du métier d'agriculteur : travailler le plus proprement possible avec des résultats corrects tout en s'assurant une qualité de vie. ■

LE PLAN BOIS ÉNERGIE BRETAGNE

Une réflexion, coordonnée par l'ADEME, a mis en place un "Plan Bois Énergie Bretagne" pour le secteur agricole. Son objectif, valoriser les branches issues de l'entretien des haies par la production de plaquettes utilisées comme combustible ou matériau de paillage. Des aides sont accordées pour l'achat de déchiqueteuses (broyeurs) ou de chaudières bois individuelles (voir page 35). Une première phase a permis l'installation de seize chaufferies bois dont la première en Côtes d'Armor. Le programme 2000-2006 prévoit le financement d'un broyeur et

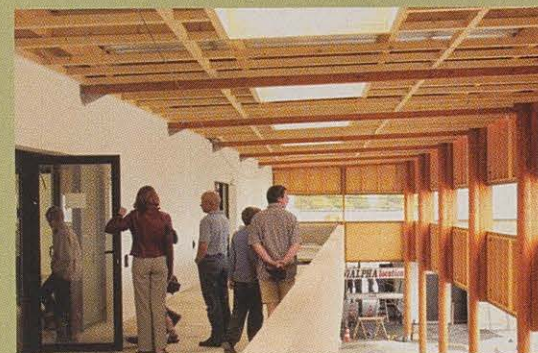
de dix chaudières bois individuelles par an et par département. L'assistance à la maîtrise d'ouvrage et la réalisation d'études sont assurées par l'Association d'Initiatives Locales pour l'Énergie et l'Environnement. Les investissements sont subventionnés à hauteur de 40 % (20 par le Conseil régional et 20 par le Conseil général), pour compenser la différence de coût entre une chaudière fuel et une chaudière bois, et l'investissement d'une déchiqueteuse qui ne peut être rentabilisé qu'à l'échelle d'une plate-forme commune (CUMA ou ETA).



L'Espace Jean-Paul II à Querrien (La Prénessaye) : un modèle d'architecture contemporaine en verre et en bois exotiques et canadiens.



Une maison à ossature bois par l'architecte Charles Geoffroy



Le nouveau collège de Lannion : il intègre largement le bois, spécialement le douglas de pays.

CONSTRUCTION

Le grand retour du bois

"Le bois est une matière fantastique qui possède les plus grandes vertus : couleur, résistance, qualités d'isolation et environnementales, légèreté, facilité de mise en valeur, générosité, chaleur...". Délégué régional du Comité National pour le Développement du Bois (CNDB), Jean-Yves Riaux est intarissable. Son métier ? Convaincre architectes et maîtres d'œuvre d'utiliser davantage le bois dans la construction et choisir des essences adaptées à chaque projet. Une essence peut être utilisée dans une architecture contemporaine ou traditionnelle, le châtaigner par exemple. Trop d'idées reçues freinent l'utilisation du bois. Une essence adaptée demande peu de maintenance, il suffit d'accepter son changement de couleur. Chaque essence a un vieillissement naturel différent. La couleur du bois peut varier du jaune paille au brun foncé en passant par le rouge ou le violet et les UV le rendent systématiquement gris. Pour préserver une couleur de bois en extérieur, il faut lui donner une pigmentation proche de sa couleur d'origine. Certaines essences de résineux et de feuillus répandues en Côtes d'Armor ont d'excellentes propriétés : chêne, douglas, sitka et mélèze ; le douglas, pour la charpente et le bardage, le Sitka, pour la charpente et l'ossature. Or, ces deux essences, plantées dans les années 60-70 donnent aujourd'hui de gros volumes disponibles".

Olivier Ferron (Abi Bois) qualifie le douglas de pays "d'essence pleine d'avenir, naturellement durable, avec de bonnes caractéristiques mécaniques (élasticité, résistance à la rupture)". Une illustration sera donnée lors de "Loudéac 2003" avec la construction sur place d'un bâtiment d'accueil tout bois, démontable de 50 m² sous la conduite du CNDB (Comité national du Bois). L'épicéa Sitka forme un grand massif breton sur 40 km autour de Rostrenen. Depuis longtemps, Abi Bois s'y intéresse avec quelques réalisations exemplaires : la Pagode de la Hunaudaye, l'Espace Jean-Paul II à Querrien et le nouveau collège de Lannion. ■

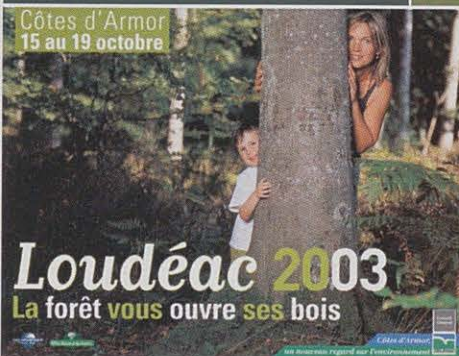
LOUDÉAC 2003

La forêt vous ouvre ses bois

Tout savoir sur la forêt, de la plantation des arbres à leur exploitation et la valorisation du bois, c'est l'objectif de "Loudéac 2003", du 15 au 19 octobre. Une grande fête de la forêt à laquelle vous êtes tous conviés.

Après les succès de Beffou 1997, "Les Chemins de la Forêt", et La Hunaudaye 2000 (60 000 visiteurs), le Conseil général poursuit ses efforts de promotion du milieu forestier avec Loudéac 2003, en partenariat avec l'ensemble des acteurs de la filière bois, les milieux éducatifs et associatifs et les trois communes qui bordent la forêt : Loudéac, La Motte et La Prénessaye. Objectif : faire découvrir ou redécouvrir le massif dans tous ses aspects (patrimonial, environnemental et social), sensibiliser tous les publics à la forêt, sa gestion, ses métiers. Des démonstrations permanentes par des professionnels et des animateurs vont vous permettre de suivre la vie de l'arbre, de la préparation du sol à son exploitation : balivage, élagage, débardage, broyage et plantation, sciage, abattage, bûcheronnage et débouquage, valorisation du bocage pour le bois de chauffage.

Entre 20 à 25 techniciens par demi-journée seront mobilisés pour l'accueil de 6 000 scolaires durant deux jours. Les travaux liés à la sylviculture et à la valorisation de la forêt y seront représentés et toutes les industries du bois mises en scène dans un grand village créé pour l'événement. Un lieu de rencontre avec tous les professionnels de la filière bois : construction, fabrication de cagettes, ameublement, ébénisterie, etc. Si la pédagogie est de mise, les loisirs aussi : randos pédestres et équestres, de jour et de nuit avec conteurs, itinéraires thématiques animés par les Maisons Nature, acrobancie, balades en calèche, vieux métiers comme sabotier ou tourneur et beaucoup d'autres surprises... ■



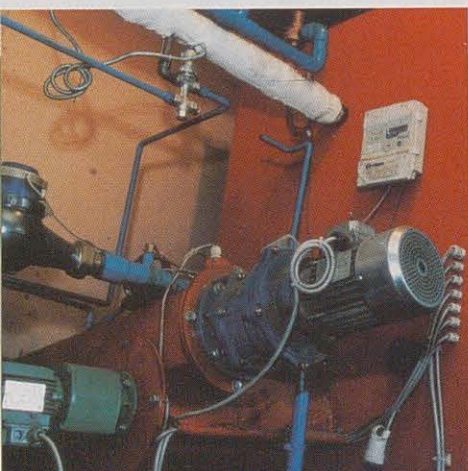
Visite de la forêt par l'Office Nationale des Forêts



Débardage mécanique



Élagage



La chaudière à bois à alimentation automatique du GAEC du WERN

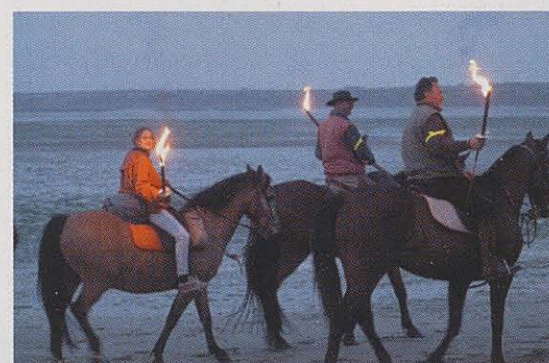
RANDO ÉQUESTRE

À cheval pour le plaisir de la découverte

S'offrir un galop sur le sable mouillé, prendre un chemin creux qui mène au cœur d'une Bretagne secrète, riche de rencontres et de haltes savoureuses... Avec 2 000 km de sentiers équestres, les Côtes d'Armor sont un paradis pour les cavaliers.

Landes de Liscuis
avec les Cavaliers d'Extérieur.

En Côtes d'Armor, on compte près de 4 000 cavaliers dont 3500 licenciés, une centaine de centres ou de fermes équestres qui encadrent des randonnées à la demande. Si vous disposez d'un cheval, l'Association des Cavaliers d'Extérieur des Côtes d'Armor (ACECA) met à disposition son topo-guide, "Les Côtes d'Armor à cheval" et vous aide à organiser votre rando. Son président, Jackie Brunet, compte avec lui 500 cavaliers qui, depuis 20 ans, sillonnent les chemins du département à la recherche de beaux paysages et de plaisirs conviviaux, débroussaillent, balisent, entretiennent... bénévolement. "Le cheval, pour les Cavaliers d'Extérieur, c'est plus qu'un loisir, c'est un état d'esprit, un mode de vie". L'ACECA fédère dans le département l'ensemble des associations et activités de tourisme équestre avec le soutien du Conseil général. "Largement encouragée sous toutes ses formes, la randonnée, première activité des



Traversée nocturne
de la Baie de
Saint-Brieuc.

touristes, est, pour Monique Le Clézio, vice-présidente chargée du Tourisme, un incontestable facteur de développement. L'une de nos priorités est d'allonger la saison, qui démarre habituellement en avril, à l'automne où les paysages prennent une autre palette de couleurs. Nous nous efforçons d'encourager les synergies entre associations et hébergeurs qui n'ont besoin que d'une prairie pour s'ouvrir aux cavaliers." Saisissez l'invitation. En selle ! Sur trois superbes parcours, balisés par et pour les cavaliers d'extérieur. Régalez-vous en respectant les fers à cheval !

TROIS JOURS EN PAYS DE DINAN UN PARADIS POUR LES CHEVAUX

Au total 100 km, une bonne trentaine par jour pour découvrir le meilleur du Pays de Dinan : une remontée de la Rance, un galop sur le sable autour de Saint-Jacut-de-la-Mer jusqu'à l'île des Hébihens à l'eau turquoise et au sable blanc que l'on peut rejoindre à cheval à marée basse... ou les paysages sauvages de l'Arguenon... En suivant la vallée de la Rance, le Pays de Dinan révèle toutes ses splendeurs : le marais maritime de la baie de Beaussais (Ploubalay) s'inscrit en douceur sur une frange littorale rocheuse,

6 JOURS AUTOUR DE GUERLÉDAN, L'HISTOIRE AU HASARD D'UN CHEMIN

Cette balade de 6 jours (180 km pour l'effectuer en totalité), est corsée de trois boucles d'une journée chacune. Le lac artificiel de Guerlédan, sur le lit du Blavet (400 ha, 12 km entre Mûr-de-bretagne et Gouarec), est un formidable plan d'eau où se pratiquent tous les loisirs nautiques. Autour, la forêt de Quénécan, sa fraîcheur, ses bois de châtaigniers, de hêtres et de résineux qui s'étirent sur la rive sud, tandis que la lande a pris possession de la rive nord. A l'ouest, les gorges du Daoulas, les étangs du Fourneau et des Salles. Du sommet des crêtes schisteuses aux

alignements néolithiques, les landes de Liscuis offrent un paysage d'arbrisseaux à feuillage persistant d'ajoncs, de genêts et de bruyères hauts en couleurs aux intersaisons. Au sommet de la balade, vous dominez la vallée du Daoulas, sa rivière aux chaos rocheux, le canal de Nantes à Brest ; et vous découvrez l'abbaye de Bon Repos comme vous ne l'avez jamais vue...

Contact : Jean-Maurice Menguy
(tél. 02 96 29 40 07)
Maréchal-ferrant : M. Clément, Trémargat
(tél. 02 96 24 51 63 / 06 76 71 33 43)

Cavaliers d'Extérieur sur le Pont Romain
(canal de Nantes à Brest).



Patrick
Daniel avec
le Club des
Patineurs de
l'Arguenon
au Roc du
Velleda
(Plancoët)

souvent escarpée, aux paysages inattendus, d'une immense richesse botanique et ornithologique. Entre Saint-Jacut et Créhen, le château de Guildo est un théâtre de verdure et d'animations. **Contact :** Patrick Daniel, Centre équestre du Roc Velleda (02 96 84 24 28).

Randos sur mesure pour groupes de 6 ou 7 cavaliers. **Maréchaux-ferrants :** Jean-Claude Mahé à Créhen (02 96 27 27 84), Jean-Pierre Mercier à Trélivan (02 96 39 19 78) et Pierrick Douet à Langrolay s/Rance (02 96 86 96 06)

Alain Henry et Yves Guyomard
au menhir de Saint-Uzec.

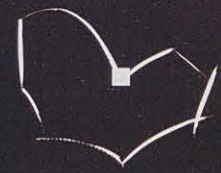
UNE JOURNÉE EN TRÉGOR DES CAVALIERS PARTOUT

Le cheval en Trégor, c'est une autre ambiance. Les cavaliers sont partout et les contacts faciles. Sur l'itinéraire proposé, la seule difficulté est la marée. Ne vous engagez pas sur le sable sans être sûrs d'avoir une bonne demi-heure de marée basse devant vous et gare au muscadet qui fait traîner ! Les paysages sont multiples et les surprises nombreuses : le menhir de Saint Uzec de plus de 8 mètres de haut, surplombé d'une croix rappelant sa christianisation au XVII^e, en est une ; les sentiers qui serpentent entre des chaos de granit rose, une autre. A Pleumeur-Bodou, les dunes de Landrellec flirtent avec une série de buttes rocheuses. Non loin de là, la vallée des Traouïeros, creusée dans le granit, offre, outre sa beauté minérale, une flore originale de lichens et de mousses très rares. **Maréchal -ferrant :** Mikaël Kerdudo à Perros Guirec (02 96 91 69 05)

REJOIGNEZ LES CAVALIERS D'EXTÉRIEUR

ACECA, Comité Départemental de Tourisme Equestre, relais Equibreizh (www.equibreizh.com) : JACKIE BRUNET, président (Salle Bagatelle, PLERIN. Tél. 02 96 74 68 05 FAX 02 96 74 68 05) ALAIN HENRY, coordonnateur topo-guide (101, chemin de Randreux, Perros-Guirec. Tél. 02 96 91 41 71) Topoguide en vente

En Bretagne, jouer d'un instrument, chanter, danser ou écouter de la musique, c'est culturel ! La musique dans les cafés fait partie de l'histoire de la région. Les cafés-concerts ont contribué à la découverte de talents. Avec les musiques actuelles, tous les styles sont à l'ordre du jour.



Musiques actuelles, des attentes à Saint-Brieuc

L'Association départementale de développement de la musique et de la danse en Côtes d'Armor (ADDM 22), émanation du Conseil général, réalise un travail de fond pour la reconnaissance des musiques actuelles - expression du Ministère de la Culture - toutes les musiques amplifiées, jazz, musique traditionnelle, rock. Mais les musiques actuelles sont synonymes de précarité. Depuis 1990, des lieux favorisent la rencontre entre public et créateurs.

Dinan, Guingamp, Lamballe, Lannion, Loudéac, Ploufragan, Saint-Brieuc, Trégueux et Tréguier disposent de salles "généralistes". S'y ajoutent, plutôt en zone rurale, 18 cafés-concerts et 40 festivals : Art Rock, Quai des artistes, les Terres Neuvas, Jazz in Langourla, les chanteurs de rue, Délirock...

Le Bacardi à Callac, bar de nuit et salle de concert, accueille 700 personnes.

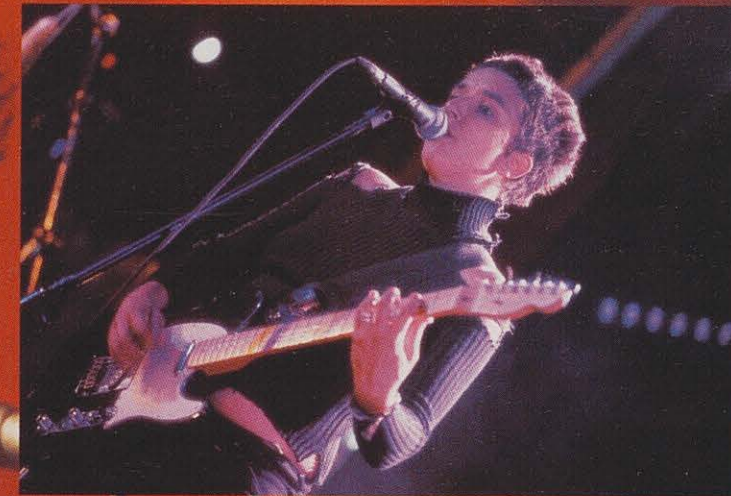
Saint-Brieuc, enfin, possède une scène à la MJC du Point-du-jour, la Citrouille. Marylise Le Gac, sa directrice et son adjointe, Elisabeth Joncour Renault mènent une étude sur l'avenir de ce lieu en stand by.

MJC contribue à découvrir des talents. Années 60, Yves Simon y fait ses premières armes. Dès 1995, 400 personnes fréquentent ses studios de répétition et d'enregistrement. La MJC propose des formations son, forme des animateurs au Beatep musiques actuelles et sert de relais au Printemps de Bourges.

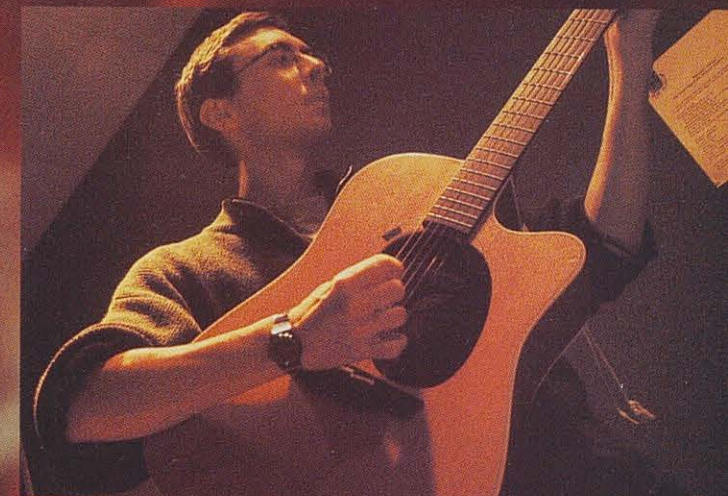
De 1998 à 2000, la Citrouille donne quinze concerts par an: Brigitte Fontaine, M, Sergent Garcia, Lofofora, avec en première partie des groupes locaux.

Depuis 2000, la programmation est suspendue pour travaux. Les studios fonctionnent. Un concert a eu lieu en mars au Légué et le tremplin des Jeunes Charrues en avril à Ploufragan. Lauréate 2002, Siian.

L'étude, conduite par la directrice et son adjointe, commandée par le Conseil général, la Mairie et la Drac (affaires culturelles) doit déboucher sur des orientations à donner à une nouvelle structure dans un lieu plus adapté. Rendez-vous en 2006 dans une nouvelle salle avec de nouveaux groupes ! ■



SIIAN
aux "Mardivertissants" à Moncontour



CÉDRIC GUYOMARD
répétition à la MJC du Point du Jour

Siian, une chanteuse, un groupe

Siian, un nom à consonance asiatique pour un groupe que l'on a pu entendre en juillet à Plouézec ou à Moncontour aux "Mardivertissants". Le CD de Siian "du large" est en vente à Saint-Brieuc, à LP. Record. Ils sont trois, un bassiste, un batteur et une chanteuse avec déjà une longue expérience.

Très tôt, Siian, c'est le nom de scène qu'elle a choisi, a décidé de chanter. A 9 ans, elle n'a que ça en tête. Elle apprend la musique. Après 5 ans de conservatoire, à Rennes et en banlieue parisienne, un petit tour du côté du chant lyrique, elle se lance dans des concerts solo. Guitare, "machine" et chant, elle drive le tout "seule dans les câbles" comme elle le dit elle-même, le nom de son spectacle. A l'époque, son style s'apparente plutôt à la musique traditionnelle "Méditerranée", une musique de culture orien-

tale, inspirée du nord de l'Afrique, de l'Espagne et du Portugal. De cette période, elle a gardé les couleurs harmoniques des musiques du monde, même si aujourd'hui, sa musique est carrément ancrée Europe du Nord, Angleterre. Les "samplers", machines qui mixent la musique, passent les sons à l'envers, les retravaillent, sont toujours présentes.

"J'ai eu de la chance car j'ai rencontré des prof qui m'ont beaucoup apporté, des gens de grande qualité". Cela lui permet aujourd'hui de confirmer ses choix. Elle a trouvé sa voie et aussi sa voix sans s'égayer sur des fausses pistes. Siian a pu compter sur le soutien de sa famille, à tel point que son père, un beau jour, lui a construit sa petite maison au fond du jardin, histoire d'avoir un peu d'indépendance. Pratique aussi pour s'isoler, créer, écrire, composer et faire du bruit.

On la sent décidée et pourtant si douce ; sa voix haut perchée quand elle parle devient grave et se fait velours quand elle chante. Siian est passée par le tremplin des "Jeunes charrues" qui l'a fait connaître dans le milieu. Le groupe qu'elle forme désormais a gardé le nom de Siian. Le bassiste et le batteur s'appellent tous deux Fred.

Fred, le bassiste et Siian ont un parcours commun, un groupe il y a 6 ans. "Rien de bien convaincant", précise Siian. Entre ces deux-là, on sent une vraie complicité.

Fred a un parcours différent. Autodidacte de la musique, un modeste, il a suivi une solide formation dans le son. Il travaille en studio comme intermittent du spectacle. "En studio, on peut travailler la musique, l'esprit est différent. Les technologies sont particulières. Il n'y a pas place pour l'impro. La musique est écrite. Rien n'est laissé au hasard". Ils ont repris des chansons de la période solo de Siian. "Mais retravaillées en studio, même ceux qui connais-

sent le répertoire ne les reconnaissent pas", ajoute Fred. Le batteur est de Callac, pas facile pour se retrouver. Il vient du hard rock. Aujourd'hui, ils aimeraient écrire à trois.

Siian ne connaît pas encore tous les coins "musique" de France mais elle trouve que la Bretagne est musicalement très vivante.

L'important c'est la reconnaissance du public

"A Paris, on ne peut pas vivre de la musique sauf à pouvoir jouer tous les soirs mais pour cela il n'y a pas assez de scènes et beaucoup d'offre".

Siian et Fred ont choisi leur vie, une vie en marge. "C'est en quelque sorte un acte de résistance culturelle. Garder son indépendance est vital. L'arrogance de certaines "réussites" ne nous tente pas. L'important, c'est la reconnaissance du public". ■



11-26 OCTOBRE - LANVELLEC

Automne baroque en Trégor

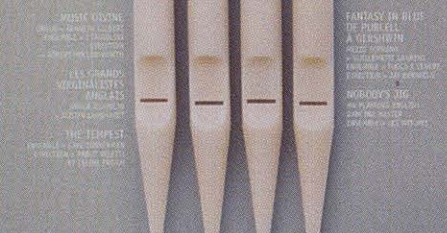
Le festival de Lanvellec est l'exemple type d'un événement associatif qui a si bien grandi qu'il est devenu un des grands rendez-vous de la musique ancienne ; sa renommée dépasse désormais les limites des Côtes d'Armor. Il aura fallu quelques mélomanes passionnés, un orgue restauré, vieux de 350 ans, signé du facteur d'orgue anglais Dallam, et un programme de haute volée, pour que soient réunies les conditions d'un voyage

musical magique à travers la musique anglaise baroque dont Purcell est un des maîtres. Pour le plaisir de nos oreilles, seront présents, du 11 au 26 octobre, entre autres le joueur de viole de gambe Jordy Saval, la mezzo soprano Guillemette Laurens, le claviciniste Gustav Leonhardt. Une musique à découvrir pour ceux qui n'ont pas encore osé le baroque.

www.festival-lanvellec.com

festival de Lanvellec

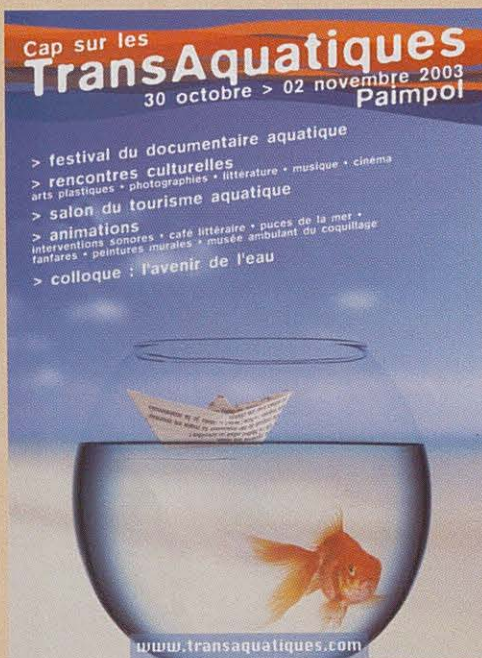
VOYAGE MUSICAL EN ANGLETERRE



LES 350 ANS DE L'ORGUE ROBERT DALLAM

30 OCTOBRE - 10 NOVEMBRE

Vues sur mer à Paimpol


www.transaquatiques.com

festival documentaire, des animations et des conférences animées par le Figaro et la Cité des Sciences.

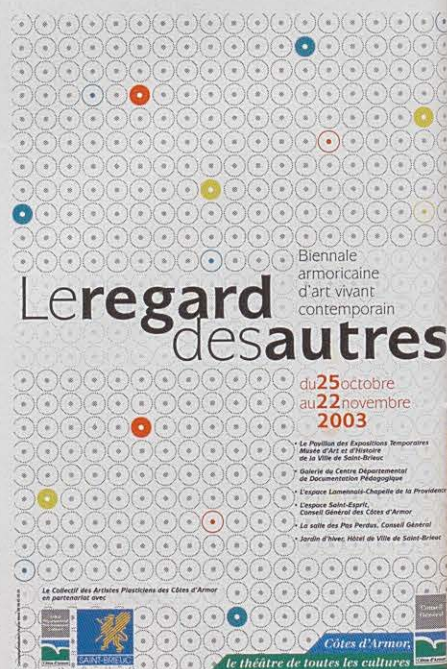
www.transaquatiques.com

Paimpol est une ville qui bouge. Mais nous le savions déjà. Preuve en avait été faite une fois encore avec le festival du chant de marin. Avec les premières Transaquatiques, du 30 octobre au 2 novembre, Paimpol inaugure un genre nouveau. Une fête de la mer, à mi-chemin entre la foire exposition et le colloque, le programme propose des rencontres culturelles, un salon du tourisme aquatique, un

25 OCTOBRE - 23 NOVEMBRE

L'art s'offre sa Biennale

La biennale d'art vivant contemporain qui se déroule du 25 octobre au 23 novembre, est un panorama de la création actuelle dans le domaine des arts plastiques. Elle est éclatée dans différents lieux du département dont le Conseil général, le Musée de Saint-Brieuc, l'espace Lamennais de la Providence, le CDDP. Ce sont 68 plasticiens, peintres, sculpteurs, photographes qui sortiront de leurs ateliers pour rencontrer le public. Souhaitons que l'événement atteigne ses deux objectifs : faire connaître les artistes et leurs œuvres d'une part, stimuler la création artistique d'autre part.



7 - 16 NOVEMBRE

Jazz dans les feuilles

Neuvième édition pour cette manifestation qui associe l'ADDM 22, Jazz Angle, les communes de Languieux, Perros Guirec, Pordic, Plérin, Ploufragan, la communauté de communes de Lanvollon-Plouha mais aussi l'école de musique du pays du Penthièvre, celle du pays de Leff et le pôle universitaire de Saint-Brieuc... des concerts aux accents cubains, algériens, basques, turcs, andalous en salles, à la fac et dans les bars comme le Cotton bar, le Cellier, le O'kenny... du swing à vivre intensément du 7 au 16 novembre.

JUSQU'AU 16 NOVEMBRE

Le "Grand" Écho de la Mode

Châtaudren est une petite cité de caractère qui sait créer des événements autour de l'ancienne imprimerie du Petit écho de la mode. Dans un fabuleux décor de métal riveté, de briques et de béton des années 20, elle accueille jusqu'au 16 novembre "100 ans de souvenirs", la troisième exposition consacrée au premier et au plus grand magazine familial de l'histoire, fondé

en 1880 par un Costarmoricain, Charles de Penanster. On peut parler de grand magazine quand une publication tire à près d'1 million d'exemplaires chaque semaine. La précédente exposition "Une imprimerie habille la France" rendait hommage aux créateurs de mode et aux fameux patrons-modèles que les ménagères attendaient avec impatience.

À voir des "unes" géantes du magazine,

à découvrir des broderies, chapeaux, chaussures et accessoires.

L'association Culture et patrimoine présente aussi les travaux de l'ancienne imprimerie qui ferma en 1983.

Expo ouverte les samedis et dimanches de 15h à 19h et pendant les vacances de la Toussaint.

Contact : culture-patrimoine@wanadoo.fr

27 OCTOBRE - 1^{ER} NOVEMBRE

Rap, Graff, Hip Hop...

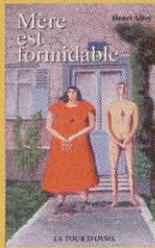
Citérap revient à la Toussaint à Saint-Brieuc mais aussi à Guingamp, Trégueux et Ploufragan. Stéphane l'Her, qui coache la teuf, lui fait prendre un tournant international. Un concert est programmé à Guingamp. La place du Martray et la salle Robien seront aussi des plates-formes hip-hop, la

salle Bleu Pluriel passera un spectacle d'une compagnie de Madagascar.

Près de 100 graffeurs s'attaqueront à un mur de 250 mètres au parc Douvenant.

Pour clôturer le tout, un concert rap à Robien. Et comme lieu de rencontres, le café hip-hop à la Maison du peuple, ouvert de 16h à 20h.

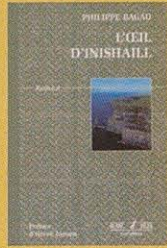
www.citerap.fr.st

Des nouvelles au vitriol

Un style alerte qui tient en haleine, une plume moqueuse parfois acide pour ce recueil de nouvelles écrites par un Finistérien, briochin d'adoption. Des nouvelles sur la vie, sur l'amour, des histoires souvent "décapantes", un regard sans complaisance sur le monde. "Mère est formidable" se lit vite et bien.

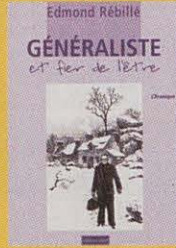
Mère est formidable d'Henri Alloy, éditions la Tour d'Oysel, 15€.



Ballade irlandaise

En bons Bretons, nous ne resterons pas insensibles à ce roman ou plutôt cette longue nouvelle qui se déroule en Irlande. Ce pays ressemble au nôtre par ses traditions, ses tempêtes, ses sites sauvages. Pouvaient-on dès lors trouver meilleur décor pour cette histoire, où les sentiments violents des personnages frisent la folie ? A lire d'une traite, un peu comme un polar.

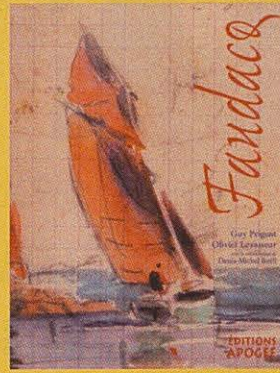
L'œil d'Inishail de Philippe Bagau, éditions Blanc silex.



Médecin de campagne

Longtemps médecin à Callac, Edmond Rébillé a décidé d'avoir une retraite studieuse en devenant écrivain. Dans "ses mémoires", il raconte sa vie de médecin généraliste de 1951 à 1986 rencontrant des patients de toutes origines, de toutes conditions, d'une manière assez truculente.

Généraliste et fier de l'être d'Edmond Rébillé, éditions DDM, 23€.



Le trait de Faudacq

Un superbe livre d'art qui rassemble les œuvres, dessins, eaux fortes, huiles, de ce peintre de la vie maritime, qui eut une carrière artistique trop confidentielle. Comme douanier, il put observer le littoral costarmoricain. Un artiste méconnu que certains comparent à Mathurin Méheut. A découvrir absolument.

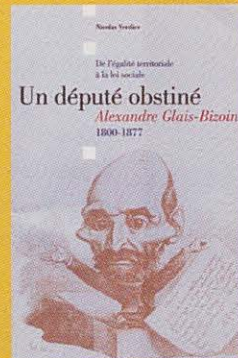
Faudacq, de Guy Prigent et Olivier Levasseur, éditions Apogée, 35€.

Le prix Louis Guilloux 2003



Créé en 83 par le Conseil général, le prix a été décerné à Olivier Rolin pour son roman "Tigre en papier". Reporter à Libération et au Monde, Rolin a déjà obtenu le prix Fémina en 1994. Pour lui, l'écriture est une façon de réfléchir à ce qui ne va pas dans le monde. "Tigre en papier" raconte les années 68. Le récit se passe la nuit, dans une voiture qui tourne inlassablement sur le périple.

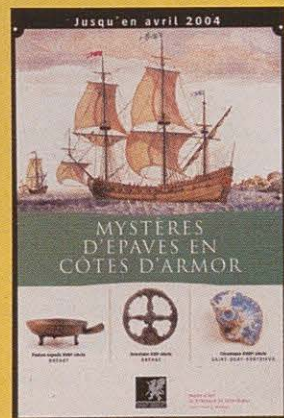
Tigre en papier, d'Olivier Rolin. Editions du Seuil, 2002, 268 pages, 18 €.



Redécouvrir Glais-Bizoin

Les Briochins connaissent la place Glais-Bizoin. Peu d'entre eux savent que ce Costarmoricain a été député de Saint-Brieuc au XIX^e siècle et qu'il fut en quelque sorte l'inventeur du timbre-poste en proposant le premier un tarif unique pour l'acheminement du courrier. Il défendit de nombreuses causes sociales et particulièrement la liberté de la presse. Ce livre, c'est sa vie mais aussi l'histoire d'un service public essentiel.

Un député obstiné : Alexandre Glais-Bizoin de Nicolas Verdier, Comité pour l'histoire de la Poste, 15€.



EXPO Mystères d'épaves en Côtes d'Armor

Ne manquez pas l'expo du Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc (jusqu'en avril 2004) sur le patrimoine sous-marin. Percer les mystères des naufrages des épaves de bateaux échoués vers Bréhat ou Saint-Quay-Portrieux permet de fantasmer sur l'histoire du commerce pratiqué en Afrique : vaisselle, astrolabe, boucles de chaussures des XVI^e et XVII^e siècles, défenses d'éléphant sont des témoignages de cette époque.

Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc. Ouvert du mardi au samedi et le dimanche après-midi. Adultes, 2,20€ ; tarif réduit, 1,20€. Gratuit pour les groupes scolaires.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine et son guide des animations...

Solutions dans **Côtes d'Armor** N° 26

DÉTENTE

LES MOTS FLÉCHÉS DE BRIAC MORVAN

Y sévit une redoutable équipe de rink-hockey Passion d'Yves Jacq	Ralentisseurs en zone piétonne Les artistes y montent pour louer	Ike et Tina, pop stars Plutôt tranquilles		Conforme aux habitudes Travail posté	Ecrins d'eau minérale ou de source Petit tour	Lauréat du prix Louis Guilloux 2003 Haut cru aquatique	Accord du sud Part en campagne dans le 22
				Allie le bien-être des porcs... et le respect de l'environnement			
				Décodage et leçon d'écouliers Facteur à l'EF5			Jarno, pilote de F1 Père de Jason
Chiffres Produits en quantité chez Maac Hydraulique				La Rance à Collinée Démonstratif	Ne dire mot Agrément breton		
			Rais en sous-bois Abjurée				
Rendez-vous des écoliers et des enseignants Ras le bord				Des indiens fort résistants Pas régulier en religion			Mot de passe pour continuer la visite Injustifiées ou tardives
	Prépositions À cuisiner en musique						
	Destination des amateurs de musique ancienne	Cæsium Arrivé parmi nous					Prénom ou régions Mini établissements
		Levée Ce n'est pas le Château neuf du Cap (la)					
							Lieu de travail Chaleur mais pas canicule
			Travaille sur les OGM Il se visite d'un clic				Animal du Brésil habitants d'une commune
Mot qui écarte toute privauté Juste une larme			"Patois" du Méné Pronom	Une partie de l'épi Mer et ciné à St-Cast-Le-Guido	Obtenu en partage Celui qui a dépassé les 50 km à l'heure		Noir, à l'avenir fort assombri
		Caractère grec Possessif					Protègent le bocage cost-armoricain Un proche
							Met un bois sur un autre bois
Moulure de rebord N'est donc pas seul				Pour Penthièvre ou Goëlo Radio Clarté			
			Le Libéria en ligne Marque l'intérêt		Fait des recherches à Lannion Interjection		
		Devenu solide Un de nos premiers jouets					De destruction massive en Irak ? Titane au labo
L'argent du chimiste Réputé comme tel				Après Beffou et la Hunaudaye, Loudéac lui consacre un festival			Invitée d'honneur à la foire-expo des Côtes d'Armor

LES GAGNANTS...

JEU CÔTES D'ARMOR MAGAZINE N°24

Parmi les 125 bonnes réponses, 10 gagnants tirés au sort:

THOMAS BRIGITTE • SAINT MAYEUX
TOQUIN MOISAN ANNE-MARIE • SAINT BARNABÉ
BENIS JACQUELINE • PLUMAUGAT
KESTELOOT MONIQUE • PORDIC
GASCOIN MARIE-CLAIRE • DINAN

LARIVEN FRANÇOISE • GOUDELIN
RALLOT DENIS • LANCIEUX
BRIEC JEAN • TREGASTEL
LEFEUVRE HENRI • TREGUEUX
RUSTUEL HENRI • PAIMPOL

Votre grille complétée avec votre nom et votre adresse est à retourner au :

CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

Direction de l'information, de la communication
JEUX CÔTES D'ARMOR MAGAZINE
9, Place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 31 octobre 2003.

Sweat-shirts et cadeaux des Côtes d'Armor à gagner !

Taille du sweat-shirt gagné :

- ☐ médium
☐ large
☐ extra-large

Côtes d'Armor
15 au 19 octobre



Loudéac 2003

La forêt vous ouvre ses bois

Contacts

Conseil Général des Côtes d'Armor

Direction de l'Agriculture et de l'Environnement Tél. 02 96 62 27 10

Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion Tél. 02 96 62 62 16

www.cotesdarmor.fr
le net + ultra


Office National des Forêts

Côtes d'Armor,

un nouveau regard sur l'environnement

Conseil
Général

